



Rouen magazine

N° 542

Le journal
de la Ville
de Rouen

10&11/2024



Tops chefs

Rouen à table !

La piétonnisation au pied levé



photo : H. Debruyne

À la suite de la consultation des Rouennaises et des Rouennais, le centre-ville piéton va s'étendre un peu : dans quatre secteurs supplémentaires ; pour moins de pollution et moins de nuisances sonores. Et plus d'agrément.

Entre mars et juin 2024, la Ville a organisé des réunions d'information afin d'élargir le secteur piéton en centre-ville. Ainsi, plusieurs rues vont-elles être désormais réservées aux piétons et vélos. Il s'agit de la rue des Basnage (photo ci-dessus) et du bout de la rue Ganterie ; de la rue des Bons-Enfants et ses rues adjacentes ; de la rue aux Ours ; et enfin de la rue des Arsins et de la rue de la Chaîne. Le choix de ces voies vient assez naturellement au vu de la proximité de la rue du Gros-Horloge, de la rue Ganterie – déjà piétonne – et même de la rue Jeanne-d'Arc, rendue piétonne, elle, un week-end par mois (voir encadré ci-dessous). Ainsi, « d'ici le début de l'année 2025, nous franchissons une nouvelle étape, explique Nicolas Mayer-Rossignol. Une étape avant d'imaginer des aménagements permettant de renaturer et d'embellir ces espaces publics. » Plus de place pour les piétons et les utilisateurs de modes de déplacement doux, c'est aussi ce qui donne de l'attrait à la balade en ville. Ce n'est pas pour rien si le succès de la rue du Gros-Horloge ne se dément pas depuis sa « transformation » en 1971. Elle reste la rue commerçante n° 1 de la ville. La piétonnisation participe de l'attraction du centre-ville qui offre une expérience différente, une autre manière de découvrir Rouen. Et également un environnement plus sécurisé. Quatre secteurs et donc, quatre tranches de travaux. Pour la fin 2024, le secteur Ganterie/Basnage devrait être fait ainsi que le secteur Bons-Enfants. Début 2025, ce sera le tour de la rue aux Ours puis du secteur Arsins/Chaîne. HD

à terme,
4 secteurs seront
concernés par l'extension
du plateau
piétonnier

Encadré :

Rue Jeanne-d'Arc : ça marche bien

Depuis juillet dernier, la grande artère rouennaise est piétonne un week-end entier par mois. Le 1^{er} samedi et le 1^{er} dimanche, les piétons sont rois. C'est donc le cas aussi pour cette fin d'année : les 5 et 6 octobre ; les 2 et 3 novembre et les 7 et 8 décembre. En réalité, la rue Jeanne-d'Arc a déjà l'occasion de privilégier les piétons lors de grands événements ou grandes manifestations ; c'est le cas lors des Fêtes Jeanne d'Arc, de la Grande parade de Noël, de la Fête du ventre ou encore, en 2024, de Terre de jeux...

En octobre, retrouvons-nous pour de beaux événements populaires !



photo : A. Bertereau - Agence Mona

“ Chère Madame, cher Monsieur,
La page des Jeux olympiques et paralympiques de Paris s'est tournée. Dans nos cœurs et nos esprits, bien des souvenirs resteront : les images des cérémonies, les performances incroyables de nos athlètes, la Seine, notre fleuve, devenant tour à tour scène de théâtre ou lieu de compétition...

De nombreux Rouennais ont contribué à cette extraordinaire réussite : Thomas Jolly, directeur artistique de l'ensemble des cérémonies, Alexis Hanquinquant et sa nouvelle médaille d'or au triathlon, et tant d'autres, bénévoles, éducateurs, juge-arbitres, porteurs de flamme, qui ont œuvré dans l'ombre. Pour leur dire notre fierté et notre reconnaissance, nous avons organisé une grande soirée de remerciements, où vous êtes venus en nombre. L'esprit de ces Jeux doit perdurer ! Notre pays a montré son plus beau visage : celui de l'unité dans la diversité. Nous avons annoncé le mois dernier une nouvelle étape de piétonnisation de notre centre-ville. D'ici 2025, quatre nouveaux secteurs seront rendus aux piétons : la rue des Basnages et la rue Ganterie ; la rue des Bons-Enfants et les rues perpendiculaires ; la rue aux Ours ; la rue des Arsins et la rue de la Chaîne. Rouen a été une ville pionnière, l'une des premières de France à rendre piétonne une partie de son centre-ville, il y a plus de 50 ans. Depuis, le succès de la piétonnisation est réel : elle améliore la qualité de vie comme la qualité de l'air. Nous allons donc poursuivre, sans idéologie mais avec volontarisme et pragmatisme. En octobre, nous retrouverons trois temps forts de notre vie rouennaise.

D'abord, la Rue aux enfants. Pour la 2^e année consécutive, elle se déroulera rive gauche, de la place au jardin Saint-Sever. Toute la journée du samedi 5 octobre, vous retrouverez des animations pour les enfants et les familles. Notre ambition est de faire de Rouen une ville à hauteur d'enfants, tout au long de l'année. La rue aux écoliers, qui permet de rendre piétons les abords des écoles, la renaturation des cours d'écoles, la rénovation des aires de jeux, les nouveaux jets d'eau sur les quais rive droite, des dispositifs comme « les vacances côté cour », mais aussi une programmation culturelle orientée vers le jeune public... Les enfants sont notre avenir, ils méritent le meilleur !

Puis, le 12 octobre, ce sera le retour de la Fête du ventre. Désormais portée par l'association les Vitrites de Rouen, cette belle fête populaire mettra en valeur la gastronomie rouennaise.

Notre ville est la seule de France labellisée par l'Unesco au titre de son patrimoine gastronomique depuis 2022. Elle est reconnue au-delà des frontières normandes pour son savoir-faire et ses atouts. Le temps d'une journée, autour de la rue Jeanne-d'Arc piétonnisée pour l'occasion, nous les célébrerons.

Enfin, la foire Saint-Romain reviendra à partir du 19 octobre et pour un mois, sur l'esplanade Saint-Gervais. Deuxième foire de France après la foire du Trône, la foire Saint-Romain attire chaque année plus d'un million de visiteurs ! Nouveauté cette année, nous avons annoncé la gratuité des transports en commun tous les mercredis et dimanches, en plus des samedis, pour encourager les familles à s'y rendre sans utiliser leur voiture. Cette gratuité s'appliquera durant toute la période de la foire, ainsi que durant les week-ends de décembre (7-8, 14-15, 21-22), pour les fêtes de fin d'année.

Vous le voyez, chaque semaine, il y a une nouvelle occasion de sortir à Rouen ! Venez nombreux !

Chaleureusement à vous, ”

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. **6** ➤ L'École buissonnière est née
- P. **10** ➤ Au bon accueil rouennais
- P. **12** ➤ Le Rouen gourmand
- P. **22** ➤ Villon sort ses papiers



photo : S. Filipeau

Date
du prochain
conseil municipal :
3 octobre

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : La Poste, 06 68 60 74 01 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : octobre 2024 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Laure Voiment (LV) • Secrétaire de rédaction : Laure Voiment • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : A. Bertereau - Agence Mona

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo : S. Filpeau

La Rue aux enfants fait bonne route

La Rue aux enfants signe une nouvelle édition dans le quartier Saint-Sever ce samedi 5 octobre. Comme chaque année depuis 2021, l'événement compile animations, rencontres et spectacles

spécialement conçus pour les plus petits et les familles. Le tout en accès entièrement libre et gratuit, au cœur du centre-ville rive gauche.

Rendre aux piétons, le temps d'une journée, un espace normalement réservé à la circulation automobile. La Rue aux enfants applique ce principe chaque année à son événement. Mais va bien plus loin. Imaginée par la Ville et une quarantaine de partenaires – associatifs et institutionnels – la journée est cette année lancée par une déambulation rue Lafayette à 11 h 30. En passant, le public peut aller admirer les « bolides » créés pour l'habituel concours et même voter pour son préféré du côté de la rue Pierre-Mac-Orlan. Passée l'épreuve du look, les engins – non-motorisés évidemment – seront soumis au

test de distance à partir de 14 h. C'est également à 14 h que le rideau se lève sur la grande scène ouverte de cette édition sur la place Saint-Sever. De nombreuses chorales ont répondu à l'appel de la Ville pour assurer le show aux côtés d'artistes amateurs de 6 à 20 ans. Quatre spectacles de conte rythment la journée, avant le grand « Bal à Marmaille » proposé en clôture à partir de 17 h 30 par La Cerise sur le mot et Ultréa, toujours place Saint-Sever. Côté animations, les familles retrouvent du sport avec l'ASPTT et les Spiders, des jeux avec Ludens et Rouen échecs et de la bidouille avec L'Atelier autonome et Kid sciences. Une Rue aux enfants à sens multiple. LV

Infos : sur Rouen.fr/rue-aux-enfants

Bouquet d'Octobre rose

PRÉVENTION & SANTÉ PUBLIQUE Déjà plus de 30 ans que le mois d'octobre est devenu « rose » en France. Trente et un jours pour mobiliser sur le cancer du sein. À Rouen, c'est la Ligue contre le cancer de Seine-Maritime qui mène ce combat au quotidien, et encore plus au mois d'octobre. L'association récolte des fonds, soutient la recherche, organise des actions de sensibilisation et met en place un accompagnement pour les malades et leurs proches. Cette édition 2024 d'Octobre rose à Rouen donne lieu à l'habituelle course des « Baskets solidaires », dimanche 13 sur les quais rive gauche. Mais aussi à un cours d'aquagym caritatif à la piscine Guy-Boissière le 26 et à des démonstrations de palpation à la Maison des familles le jeudi 17 (après-midi) et au centre Malraux le 18 (matin). Un réseau de « commerçants engagés » à Rouen se fait également le relais de la bonne parole et distribue de la documentation utile à ses clients. Tous en rose pour la bonne cause !

Infos : www.ligue-cancer.net/76-seinemaritime



Mais encore

TRAIN : la circulation entre Rouen et Paris va être perturbée jusqu'au 17 novembre en raison des travaux du tunnel de Rolleboise. Des interruptions du vendredi soir au lundi matin sont prévues le week-end du 5 au 20 octobre et les 16 et 17 novembre. Les autres week-ends verront les trains déviés (26-27 octobre et du 31 octobre au 3 novembre), ou interrompus, du 9 au 11 novembre, jusqu'au lundi après-midi. Infos : 0 800 801 801 **SPORT-SANTÉ** : L'association de gymnastique volontaire propose, toute l'année, des cours et activités physiques adaptées pour tous, au sein de la Maison Mustel. Rens : gv76.free.fr

POINT D'ÉTAPE

Un nouveau groupe scolaire sur les Hauts

ÉDUCATION. Les premières images du futur groupe scolaire de la rue Henri-Dunant ont été dévoilées par le maire, Nicolas Mayer-Rosignol, une partie de l'équipe municipale, et le représentant du cabinet SAM architecture, le 4 septembre dernier, au sein du réfectoire de l'actuelle école François-Villon. Ce groupe scolaire sera construit sur le site de l'ancienne « Banane », du nom de l'ensemble des immeubles Koenig et Langevin qui se dressait ici autrefois, entre la fin de l'année 2025 et, idéalement, la rentrée 2027. Petit clin d'œil à l'histoire, elle épousera la topographie du lieu et gardera la forme du fruit vue du ciel. « *Ce projet apparaît comme un symbole du renouvellement urbain à Rouen, dont les quartiers Châtelet et Lombardie sont aussi le cœur* », commentait le maire à cette occasion. Ce

plus de 350 élèves pourront être accueillis au sein du futur groupe scolaire

nouveau bâtiment comprendra une maternelle avec une capacité d'accueil de 136 élèves (pour 7 classes) et une élémentaire de 216 élèves (dans 13 classes). On y trouvera aussi des cours très orientées « nature », des locaux dédiés au périscolaire, de grands espaces adaptés aux besoins d'une école moderne, le tout dans un ensemble lumineux avec vue sur les arbres, dont les sujets les plus anciens seront d'ailleurs conservés. Ce groupe scolaire remplacera les actuelles écoles Villon et Ronsard, qui laisseront place à des logements individuels et collectifs de taille intermédiaire à terme. Sur les Hauts-de-Rouen, c'est toute une partie de la ville qui est en mouvement. En attendant l'école, la piscine et les autres projets structurants, les idées se dévoilent, doucement mais sûrement. FL



Visuel : SAM Architecture

La nouvelle école s'intégrera pleinement au quartier, proposant de la pierre côté rue, du bois et de la lumière côté forêt. Elle répondra évidemment aux enjeux écologiques du présent et de l'avenir.

◆ **Plus d'infos :** les informations sur la transformation du quartier sont à retrouver sur rouen.fr/npru-chatelet-lombardie

Tenue de route

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE La police municipale a doté sa flotte de cinq motos électriques. Cette acquisition répond à un souhait exprimé d'agents de la brigade, déjà motards dans la vie civile. Très maniables, ces deux-roues de 125 cm³ permettent aux policiers de se faufiler plus facilement dans l'espace piétonnier, de se projeter rapidement à l'autre bout de la ville, de lutter contre l'insécurité routière et de renforcer le contact avec la population. Six agents patrouillent à moto en brigade de jour. Cinq autres seront formés à la conduite l'an prochain.



photo : F. Raux - Ville de Rouen

Mises en service début août, ces cinq motos électriques sont des outils de travail qui viennent compléter les patrouilles existantes de la police municipale à pied, en voiture et en VTT.

SALON : 23^e édition du Salon toutes collections dimanche 24 novembre à la Halle aux toiles. Proposé par le Club philatélique de Rouen et sa région, l'événement réunit une soixantaine d'exposants, de 9 h à 17 h 30. Complètement timbré ! **Entrée : 2 € ANIMATION :** la piscine Diderot organise une journée Halloween samedi 19 octobre. Pour le prix d'une entrée habituelle, le public profite du jardin aquatique, d'une séance aquagym thématique et d'une animation spécifique. Goûter offert pour tous les participants. Les enfants de moins de 8 ans doivent être accompagnés d'un adulte. **Infos par téléphone au 02 35 63 59 14**

RAYONNEMENT

L'École buissonnière : c'est la classe

NOUVEAU. Cela fait près de 40 ans que l'École normale d'institutrices de la route de Neufchâtel ne forme plus les enseignantes. Après une longue cure de jouvence, elle reprend du service sous l'appellation École buissonnière. Pour accueillir touristes et entreprises désormais. Quand la Matmut – compagnie d'assurances dont le siège est à Rouen – a acquis le site en 2014, elle avait l'ambition de redonner son lustre à ce remarquable témoin du passé qui a eu la Prix Nobel de littérature Annie Ernaux dans ses couloirs. Un chantier à la dimension du site : colossal. D'autant qu'il allait falloir faire avec les nombreuses contraintes qu'un tel bâtiment plus que centenaire allaient imposer. Et parmi ces contraintes, le terrain pentu qui fait l'intérêt de l'endroit, un regard plongeant sur tout Rouen. Mais aussi, la méréule, célèbre champignon terreur des charpentes, qui aura eu tout le temps de s'inviter et de prospérer sur l'ensemble du bâti. Il faudra d'ailleurs quatre ans pour sécuriser le foncier. Le futur édifice deviendra « École buissonnière », manière de dire que l'on rangeait au placard cartables et encriers. Le nouveau projet architectural sera confié au cabinet rouennais CBA qui va s'employer à conserver la mémoire du lieu tout en créant un ensemble adapté aux besoins d'aujourd'hui. Parmi les éléments patrimoniaux forts qui ont

pu être conservés : les façades du bâtiment principal, patiemment nettoyées ; le clocheton, foudroyé et remis en état ; le cadran de l'horloge, fabriqué par l'horloger de Louis-Philippe et Napoléon III ; ainsi que la porte cochère donnant sur la route de Neufchâtel. L'École buissonnière aujourd'hui, c'est donc, d'une part, un hôtel 4 étoiles (de la chaîne internationale Hyatt) comprenant 85 chambres (à partir de 104 €), un spa, une salle de fitness, une salle de séminaire et un restaurant et d'autre part, un ensemble d'espaces de bureaux destinés aux entreprises. Le tout déployé sur 2 hectares avec vision à plus de 180° sur l'horizon rouennais... **HD**

◆ **Plus d'infos :** École buissonnière, 77 route de Neufchâtel

Cas d'école

L'École normale d'institutrices retrouve une jeunesse à l'heure de souffler ses 140 bougies. Elle avait été construite par Lucien Lefort, architecte en chef du département de Seine-Inférieure. Après deux phases d'agrandissement (après la 1^{re} Guerre mondiale puis après la Seconde), le bâtiment est devenu petit à petit de plus en plus inadapté par rapport à l'augmentation du taux de natalité.

Le déménagement définitif vers Mont-Saint-Aignan a lieu en 1991 et le bâtiment de la route de Neufchâtel n'aura dès lors plus d'affectation. Avant le rachat par la Matmut en 2014.

C'est
l'hôtel Hyatt qui
offre désormais sa vue
plongeante sur
Rouen

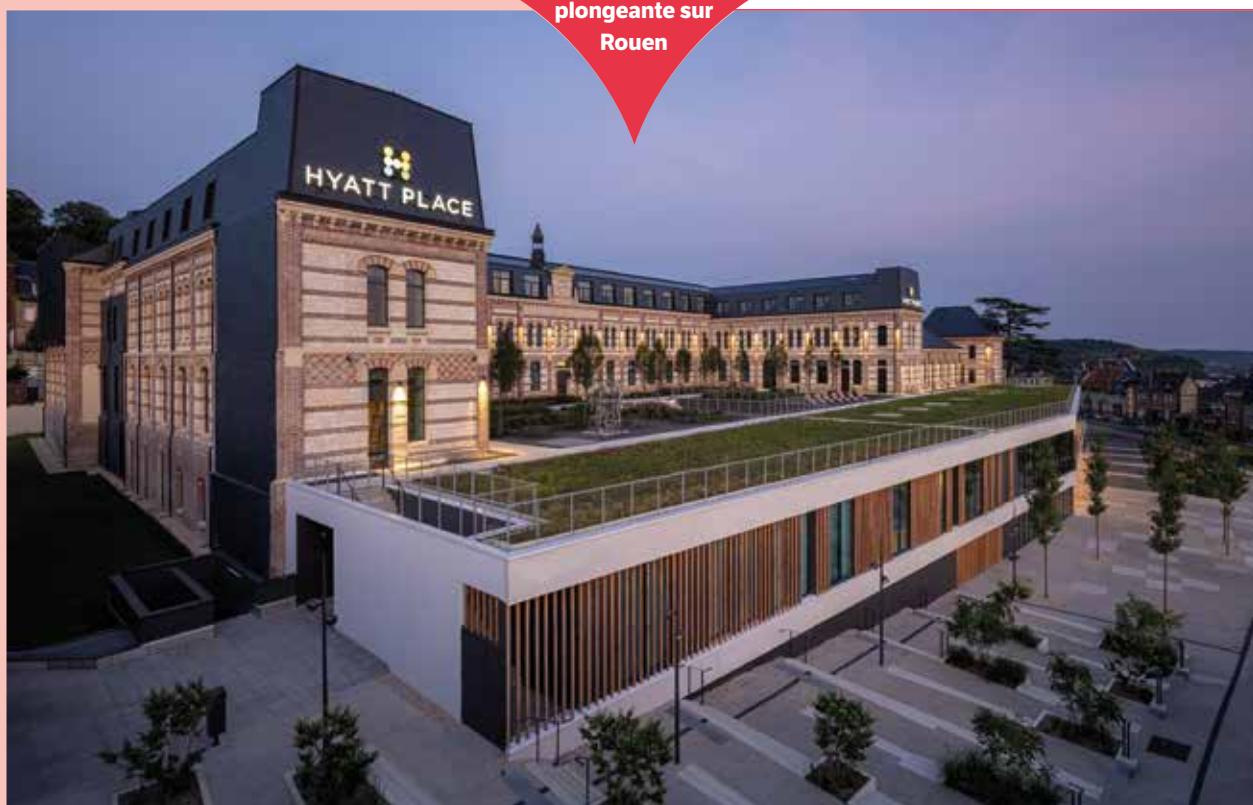


photo : Matmut/Hyatt Place Rouen

Mais encore

SANTÉ : L'Hôtel de Ville de Rouen accueille la 4^e édition des Entretiens Alzheimer, jeudi 3 octobre. De quoi faire le point sur l'actualité de la maladie, l'avancée des recherches et aborder la problématique de l'accompagnement des personnes atteintes et de leurs proches. **Gratuit, inscr. sur entretiensalzheimer.org**

FESTIVAL : L'événement Regards sur la Palestine prend place dans les salles de l'Omnia du 4 au 6 octobre. Neuf films au programme de ces 3 jours, mais aussi des rencontres, de la poésie et des conférences. Les tarifs des places s'étalent de 4,50 € à 20 € pour le pass 5 séances. **Rens. : afpsrouen@gmail.com**

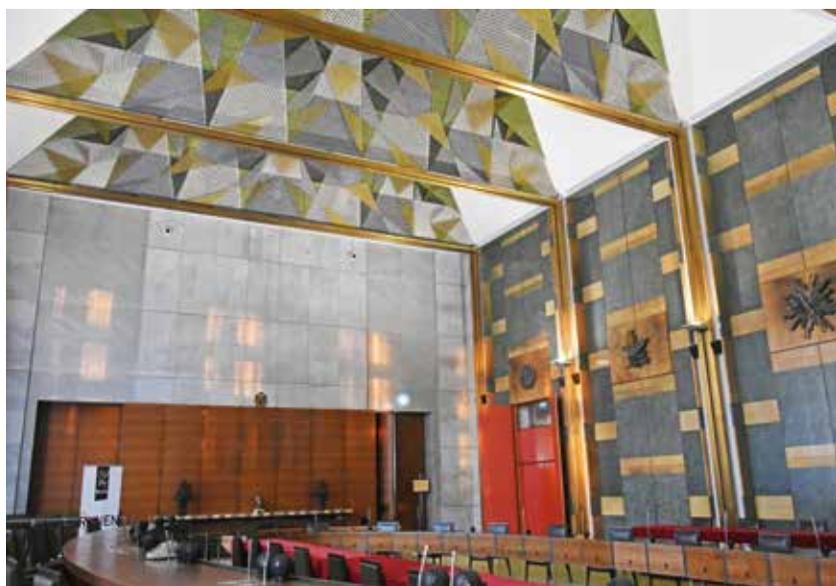


Éradiquer les violences faites aux femmes

PRÉVENTION La date du 25 novembre marque la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. En toute logique, la collectivité se mobilise pour défendre cette cause, au nom de l'engagement municipal à faire de Rouen une « Ville féministe ». Objectif sensibilisation de l'opinion publique, donc. Sachant que fin août le collectif Nous Toutes dénombrait 88 féminicides en France depuis le début de l'année. La campagne de communication rappellera les numéros d'alerte ainsi que les dispositifs d'accompagnement et d'écoute, sans oublier le partenariat entre la Ville et l'application Umay (*infos sur umay.fr, NDLR*). Quant à l'événement organisé pour cette édition 2024, il s'agit d'un ciné-débat à destination des clubs sportifs, à l'Omnia à 19h30 le 25 novembre. Le film choisi, *Slalom* (2020) retrace l'histoire d'une jeune fille de 15 ans victime d'agressions sexuelles de la part de son entraîneur dans la prestigieuse section ski-études du lycée de Bourg-Saint-Maurice. Après la projection, la chargée de mission de l'antenne Normandie de l'association Colosse aux pieds d'argile animera les échanges. Créée en 2013 par le rugbyman Sébastien Boueihl suite aux viols subis dans son enfance, l'association lutte contre les violences sexuelles, le harcèlement et le bizutage en milieu sportif. FC

Nouveaux sièges

VIE PUBLIQUE Séance extraordinaire au Conseil municipal. L'élection de Florence Hérouin-Léautey en tant que députée en juillet dernier a nécessité un vote de l'assemblée pour redistribuer les portefeuilles. C'est Élisabeth Labaye qui a été nommée adjointe aux Écoles et à la Petite enfance. Son poste de conseillère municipale délégué au Patrimoine et au Tourisme revient à Christine de Cintré. Hortense Hector, de son côté, remplace la députée au Conseil départemental : sa délégation à l'Insertion professionnelle est désormais celle de Mamadou Diallo. Lui-même remplacé sur le Secteur Rive gauche par Adrien Naizet. Thibault Drouet remplace enfin celui-ci à la Jeunesse et Vie étudiante.



La composition précise et les photos de chaque membre du Conseil municipal sont à retrouver sur [Rouen.fr/composition-cm](https://rouen.fr/composition-cm). En ligne, les usagers accèdent aussi à l'ordre du jour de chaque séance.

STAGE : le Brass Band en Seine revient pour la 3^e édition de son stage d'automne, du 23 au 25 octobre. Trois jours de répétition et un concert de restitution, sous la houlette de l'invité d'honneur Lilian Meurin, membre de la Garde Républicaine. **Inscriptions sur brassbandenseine.opentalent.fr TES VACANCES À ROUEN** : qui dit congés scolaires, dit ribambelle d'activités pour les enfants. Le programme des stages et ateliers sportifs ou culturels coordonné par la Ville est à retrouver en ligne sur [Rouen.fr/tesvacancesrouen](https://rouen.fr/tesvacancesrouen). C'est via cette page que l'on fait sa demande d'inscription pour les activités du 21 au 31 octobre.

LA VILLE SE TRANSFORME

Car place répare, car place remplace

RENATURATION. La place de la Haute-Vieille-Tour en route vers sa seconde jeunesse : le chantier pour le renouveau du site démarre. L'opération, que l'on doit à la Métropole Rouen Normandie, est double. Côté pile, la rénovation du parking, engagée lundi 7 octobre avec la fermeture des trois niveaux en sous-sol (maintien de 75 places sur 90 en surface). Une remise en état qui prévoit des travaux de peinture, le réaménagement des cages d'escalier, le changement de la ventilation, 14 emplacements de recharge électrique... Il y aura un impact sur la partie aérienne puisque la "pyramide" va disparaître au profit d'un bâtiment neuf sans étage (toiture végétalisée) pour l'accueil, le local des agents, les caisses de paiement, des toilettes publiques. Coût du lifting : 4 M€. Résultat fin 2025. Côté face, l'aménagement de la place, où un environnement paysager va succéder au parking de surface. En collaboration avec la Ville dans le cadre de son plan de renaturation, la Métropole révolutionne la physionomie des lieux. Le projet conserve les platanes et tilleuls et implante des cortèges de végétaux mixtes, méditerranéens/locaux. Le jardin présentera des arbres peu volumineux en raison du parking souterrain (chêne vert, olivier, arbre de Judée...), des arbustes (lavande, romarin, genêt, amélanchier), des graminées et des bulbeuses. Il sera traversé par deux grandes allées et deux cheminements. Le long de la rue de l'Épicerie, une pelouse permettra de dégager la vue sur le portail sud de la cathédrale depuis la Halle aux toiles. Lancement des travaux en mars. Budget de la métamorphose verte : 1,3 M€. **FC**



Illustration : L'œil Mobile

Rehausser la place de la Haute-Vieille-Tour en installant une ambiance parc: une profonde mutation qui relève du programme Cœur de Métropole.

L'important, c'est de participer



photo : M. Parmentier

BÉNÉVOLAT Rouen Sport(s) a lancé un pôle de bénévoles afin de mettre en relation toute personne qui a envie de donner de son temps dans le cadre d'un événement sportif avec une association ou un club qui ont besoin de bonnes volontés. Toutes celles et ceux qui font ou ont déjà fait partie d'une structure sportive savent en effet à quel point les bénévoles sont rares et donc d'autant plus précieux lorsqu'un événement est planifié. À travers ce pôle, plusieurs structures recrutent pour octobre ou pour la saison. C'est le cas des organisateurs d'Équi Seine, compétition internationale équine qui aura lieu du 21 au 24 novembre au Parc des Expositions; de l'association des Baskets solidaires pour sa course Seine Rose qui se déroule le 13 octobre; de l'Espar Patinage dans le cadre de la coupe régionale qui se tient les 19 et 20 octobre au complexe Guy-Boissière; du Rouen Métropole Basket (photo) et de l'ASPTT Rouen section football qui cherchent tous deux des bénévoles pour l'ensemble de la saison sportive. **GF**

Infos : contact@rouensports.fr



Bibiche

Boutique de 2^{de} main

Au 103 rue Malpalu, se niche une boutique qui sort de l'ordinaire. Un cocon dédié à l'élégance pensé non seulement pour habiller les femmes de la tête aux pieds, mais aussi pour donner à leur intérieur une touche chic design rétro.

Bibiche. Un nom en apparence désuet, mais qui ne l'est pas. Un terme qui peut désigner une femme très classe et en même temps fun. Un mot rigolo facile à retenir qui évoque à lui tout seul de multiples univers. Et c'est bien de ça dont il s'agit. Car chez Bibiche, les années se télescopent tout comme les influences. Élodie, fondatrice de Maison Monroe, rue Damiette, et Margot, créatrice de Takara Vintage (friperie en ligne), ont ouvert Bibiche le 17 mai dernier. Bien que leurs univers soient très différents, elles ont en commun la chine, un goût très sûr pour la mode et une exigence sans faille concernant la qualité et l'originalité des vêtements, accessoires et objets qu'elles choisissent. Cette boutique hybride inédite propose des pièces uniques luxe et haut de gamme à des prix très accessibles. Dans une

décoration lumineuse et sobre, ces dernières attirent d'emblée l'œil. Un festival de couleurs, de belles matières et de coupes uniques, pensées par association, afin que les femmes puissent immédiatement se projeter dans un look. Les foulards, accrochés comme des œuvres d'art au mur complètent un ensemble élégant dans lequel tout est à vendre, du fauteuil rouge en velours aux luminaires au plafond. Chez Bibiche, les accessoires Dior, Chanel, Westwood côtoient des imprimés bleu électrique, des blouses d'un pivoine éclatant ou encore des sacs de soirée perlés et pailletés. En ouvrant Bibiche, Élodie et Margot ont réussi à créer un lieu atypique et original dans lequel se retrouvent les « Bibiche » revendiquées et se révéleront sans aucun doute celles qui s'ignorent encore ! GF

◆ **Plus d'infos :** ouvert du mardi au samedi, de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h • sur Instagram : @bibicheroen

du
luxe
accessible

Et le grand gagnant est...

Le public a jusqu'au 31 octobre inclus pour élire son commerçant ou artisan préféré sur le site Rouen.fr, dans le cadre de l'édition 2024 du prix de l'Accueil.

Il y a des élections où l'on est certain que celui ou celle qui sortira des urnes sera bien celui ou celle qui aura récolté le plus de votes. C'est le cas pour le prix du Public qui, dans le cadre du prix de l'Accueil organisé depuis plus de vingt ans par la Ville, désigne le commerçant ou l'artisan chouchou des Rouennais. L'année passée, l'artisan chocolatier Hubert Masse, à la tête du Cacaothier, situé rue du Gros-Horloge, a eu les faveurs du public. Le prix du Public est une véritable catégorie « coup de cœur ». Ouverte à tous les habitants de Rouen et de son agglomération, elle permet à chacun de voter directement en ligne sur le site Internet Rouen.fr pour son commerçant ou son artisan préféré, obligatoirement implanté à Rouen. Ici, pas besoin de grille d'évaluation, de critère à remplir pour être élu. Le vote se fait au bon vouloir

photo : G. Flamein



photo : A. Bertereau - Agence Mona

de chacun qui souhaitera encourager et soutenir telle ou telle enseigne. Le nom de l'heureux gagnant sera révélé lors de la soirée du prix de l'Accueil qui se déroulera le 19 novembre, au So. Le commerçant ou l'artisan lauréat se verra offrir un week-end de charme. Un dîner gastronomique pour deux personnes récompensera un habitant ou une habitante tirés au sort par un huissier de justice parmi l'ensemble des votants. Comme lors des éditions précédentes, dix prix seront également distribués lors de la soirée du prix de l'Accueil.

◆ **Plus d'infos :** vote du prix du Public jusqu'au jeudi 31 octobre sur Rouen.fr/prixaccueil



photo : G. Flamméin

Au-delà, vers l'inconnu

Le Pot des nouveaux offre la possibilité aux néo-Rouennais de se rencontrer en toute convivialité autour d'un verre pour faire connaissance.

Pas d'inscription, aucune obligation, pas de prise de tête. Juste le plaisir d'être là et d'échanger avec d'autres pour rencontrer du monde, se faire des amis, de simples relations dans un cadre chaleureux. Créé à Dieppe, ce concept est développé depuis quelques mois à Rouen par Xavière Makouche et Anne Bolève (*respectivement à gauche et droite sur la photo ci-contre, NDLR*) : « L'idée est d'intégrer les nouveaux et nouvelles qui arrivent à Rouen et de les sortir de l'isolement. On accueille aussi les entrepreneurs qui travaillent seuls. Cela fait du bien d'échanger à la fin de sa journée de boulot. » Et pour briser la glace, rien de tel qu'une présentation de soi ludique et insolite via un plat, un voyage, un film, un animal. « À travers ce prisme, on raconte une

histoire, expliquent les deux fondatrices. On se dévoile autrement et c'est ce qui crée du lien et des discussions entre les gens. Ce qui nous touche, c'est l'humain. On veut faire en sorte que les personnes se sentent bien le temps d'une soirée. » Le Pot des nouveaux se déroule chaque dernier lundi du mois – le 28 octobre et le 25 novembre prochainement – à 19 h, au pub le Saxo, place Saint-Marc. GF

Infos pratiques : [Facebook.com/anne.boleve](https://www.facebook.com/anne.boleve) et [Facebook.com/xaviere.makouche](https://www.facebook.com/xaviere.makouche)

Quali-graphique

Elle est designer graphique. De par ses origines, arabe et kabyle, Charlotte Attal est venue à se pencher sur la transmission de la langue dans sa famille. Car, de transmission, en fait, il n'y a pas eu. Mais son intérêt pour la calligraphie s'est accru et elle s'est lancée dans une recherche approfondie sur le thème des signes et des langages graphiques. C'est tout le sujet de son projet en cours depuis 2017, *Kitaba*, qui débouche sur une écriture visuelle inédite, déstructurée qui devient abstraite. L'artiste rouennaise est l'invitée d'une résidence à La Maison pressée dans le cadre du Réseau CréArt 3.0 jusqu'au 16 octobre. Invitée comme Nadiia Velychko, artiste ukrainienne de Lviv à cette même occasion. Les deux femmes se consacreront à leurs recherches artistiques et le résultat sera visible lors d'une exposition à compter du 11 octobre. Entretemps, Charlotte et Nadiia proposent des ateliers au public rouennais ; notamment, les 3 et 5 octobre (sur inscription). HD

Contact : par mail à reservation.maisonpressée@gmail.com



photo : C. Attal



photo : L. Voiment

Pour un numérique éthique

Installée au sein de La Base, du côté de la place Henri-IV, LibéronsNosOrdis milite contre une forme d'enfermement informatique, imposé par les fameux Gafam (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft, NDLR). Depuis 2 ans, l'association mène des ateliers de sensibilisation, de sessions de « débuggage » et vante les mérites des logiciels libres. « Quand on achète un ordinateur ou un smartphone, explique Alice Queffelec (photo), la co-présidente, installer Windows est quasi obligatoire. On lui préfère Linux, système beaucoup plus efficace et plus simple. » Et l'asso de décliner les solutions de navigateur, de messagerie ou d'application pour qui souhaite « se libérer ». Car « le danger avec les Gafam, et notamment sur les réseaux sociaux, poursuit Alice Queffelec, c'est d'être enfermé dans une bulle de pensée sans s'en rendre compte. » Avec son complice Jocelyn Patinel, l'ancienne professeure d'informatique sillonne les bibliothèques, maisons de quartier des autres établissements scolaires pour prêcher la bonne parole et donner les bons outils. « On essaie de rendre les gens autonomes », précise la co-présidente. Une prise de pouvoir, libératrice. LV

Contact : liberonsnosordis.org

Légende couleurs

La couleur dans la bande dessinée doit apporter au récit sans voler la vedette au dessinateur. « C'est un peu comme la bande originale dans un film », explique Elvire, coloriste qui a déjà enluminé une quarantaine d'albums. Les trois derniers sortent précisément ces jours-ci et sont tout à fait recommandables : *Nephilims* (tome 2) sorti cet été, *Habemus bastard* (tome 2) et *Les Frères Rubinstein* (tome 6) chez votre libraire préféré en octobre... L'occasion rêvée pour le lecteur rouennais de se pencher un peu plus sur ce travail de la couleur qui pourrait aller de soi mais apporte tant à l'attrait du récit dessiné. C'est finalement un peu Elvire qui fait la pluie et le beau temps dans l'histoire ; mais aussi l'ambiance matinale ou la profondeur de la nuit... « J'aime sculpter des choses avec la lumière. » Un goût qui est arrivé un peu par hasard. Au début, l'artiste d'origine belge – aujourd'hui rouennaise – dessinait et faisait ses propres couleurs. Puis, un jour, « pour dépanner », elle a récupéré un projet. Puis un autre. Le succès des deux albums se confirmant, la coloriste, virtuose de la palette graphique, a pris le dessus... Et il est encore question de couleurs en 2025. Le noir & blanc n'a qu'à bien se tenir... HD

Infos : albums disponibles en librairie



photo : H. Debruyne



photo: S. Filipeau

Un week-end pour mettre toute la ville à table

Les samedi 12 et dimanche 13 octobre, la Fête du ventre devient « Rouen à table! ». Un nouvel événement pour se mettre à la hauteur du réseau des villes créatives Unesco auquel Rouen appartient, dans la catégorie « Gastronomie ».

La Fête du ventre se signalait déjà comme un événement gastronomique incontournable de l'automne, avec ses producteurs locaux, ses démonstrations et ses dégustations dans la rue. Sous l'impulsion de Rouen Tourisme, de la Ville et de l'association des Vitrites de Rouen, l'événement change de nom et prend une étoile, une fourchette ou un macaron, pour passer dans la catégorie supérieure. « Rouen à table! » propose toujours la Fête du ventre (*lire p.13*) – on ne modifie pas une recette appréciée – mais s'étoffe de cinq concepts innovants, cinq expériences culinaires. « *Non seulement nous agrémentons ce rendez-vous, mais nous lui faisons prendre une nouvelle ampleur géographique, en proposant des ateliers et des animations jusqu'à la rive gauche et sur le parvis de la cathédrale*, souligne Christine de Cintré, présidente de Rouen Tourisme. *L'accent est aussi mis pour proposer aux visiteurs une déambulation en ville pour aller à la rencontre des commerçants et des ar-*

tisans locaux. » Cette nouvelle dimension se traduit par un programme riche, plein de saveurs, ouvert à tous les publics et tourné vers l'international. Il s'agit de faire fructifier l'appartenance au réseau des villes créatives de l'Unesco, dans la catégorie « Gastronomie », dont Rouen est la seule représentante française (*lire p.16*). Montrer les produits, les talents, les filières d'apprentissage, les actions de territoire, organiser des rencontres et des partenariats avec les pays du monde entier. Avec en écho cette grande fête de la gastronomie qu'est « Rouen à table! », première du nom. Le menu de cette édition est à la fois copieux et appétissant : « battle » de chefs, grand petit-déjeuner et grand goûter, rallye gastronomique ou encore cours de cuisine viennent s'ajouter à la Fête du ventre. Il s'agit d'une carte de saison, elle pourra évoluer l'an prochain en fonction des expérimentations menées ce week-end des samedi 12 et dimanche 13 octobre. Le menu est donné, il ne reste plus qu'à passer à table ! FL

Infos sur : visiterouen.com



photo : S. Filipeau

Ventre la poire et le fromage

La Fête du ventre prend ses quartiers en centre-ville les samedi 12 et dimanche 13 octobre. Plus de deux cents producteurs régionaux étalent leur savoir-faire et donnent rendez-vous aux visiteurs les plus gourmands pour un marché géant.

Le plus grand marché de producteurs régionaux se tient une fois par an à Rouen, et il s'intitule « Fête du ventre ». Pour cette 25^e édition, c'est l'association des Vitrines de Rouen qui est à la baguette. Environ 220 producteurs, transformateurs et commerçants de bouche, dont un tiers de nouveaux, s'étalent entre les rues Jeanne-d'Arc, Rollon, Guillaume-le-Conquérant, aux Ours et les places de la Pucelle, du Vieux-Marché et du Maréchal-Foch. On y trouve essentiellement des produits locaux, régionaux, et de qualité, il va sans dire. Pour

les plus jeunes (mais pas seulement), une mini-ferme s'installe à l'ombre du Palais de justice, place Foch. Elle est entourée de 22 stands de produits fermiers. Sur la place du Vieux-Marché, c'est tout un village cauchois qui est monté. Comme sur l'ensemble de la Fête du ventre, on y trouve des maraîchers, des producteurs laitiers, des fromagers, des torrificateurs... Un grand marché où il est possible de déguster des huîtres, des confitures ou encore des produits fumés. De quoi satisfaire les dizaines de milliers de visiteurs attendus pour cette grande occasion. Durant les deux jours de cette fête de la gastronomie et des bons produits normands, une troupe de percussions viendra rythmer les rues du centre-ville, en alternance avec un ensemble de jazz. La Fête du ventre, c'est enfin une grande balade gustative et digestive à travers les rues du centre historique, pour parcourir la ville la bouche pleine.



photo : S. Filipeau

Le meilleur marché de l'année à Rouen, c'est la Fête du ventre!



photo : S. Filipeau

On vient goûter les produits et se régaler avant de les acheter.



photo : S. Filipeau

Une mini-ferme en pleine ville, pour sensibiliser au terroir.

Demandez le menu

1 Grand petit-déjeuner



photo : F. Lamine

Prendre son petit-déjeuner au pied de la cathédrale, c'est possible ! Avalé en 30 secondes, parfois sauté pour éviter d'être en retard, ou bien servi avec un peu trop de pâte à tartiner, le petit-déjeuner est pourtant un repas à prendre au sérieux. Ce samedi 12 octobre, de 8 h 30 à 11 h, les visiteurs sont invités à déguster d'excellents produits locaux, mais aussi à découvrir les métiers artisanaux de la boulangerie et de l'agriculture. Histoire de bien comprendre et de mieux apprécier le croissant ou le bol de lait du matin. Le parvis accueille notamment la Brûlerie Caron (torréfaction du café), la Maison Le Meur (fruits des boucles de la Seine), les Normands du p'tit Tougard (ferme artisanale où le lait de vache est transformé en produits crémeux et en beurre), ou encore la Maison Vatelier (meilleure boulangerie de France en 2013). Attention, le nombre de places est limité, mieux vaut penser à réserver son coin de table pour apprécier ce « Grand petit-déjeuner » à sa juste valeur. Et si c'était déjà complet, les rues du centre-ville de Rouen comptent elles aussi un grand nombre de ces artisans et commerçants à même de proposer les meilleurs produits.

Réervations : visiterouen.com • tarif : 13 €

Rallye gastro

2

Le patrimoine gastronomique rouennais comme vous ne l'avez jamais vu ! Le Rallye proposé dans le cadre de « Rouen à table ! » emmène les convives d'une adresse culinaire à une autre, de la cave italienne au fromager en passant par les restaurants de la ville. En tout, 7 étapes, de l'entrée au café, pour découvrir une ville bien dans son assiette. Cinq parcours différents de 2 à 3 km sont prévus, pour une balade gustative d'environ 2 h 30. Les participants peuvent même gagner un panier gourmand « made in Rouen ».

Infos : visiterouen.com • tarif : 39 €



photo : Rouen Tourisme

Le Grand Goûter

3

Le dimanche 13 octobre, dès 15 h 30, la place des Emmurées accueille les familles pour « Le Grand Goûter ». Une animation culinaire pour déguster ce qui se fait de mieux à Rouen et autour. Le CFA Simone-Veil propose un atelier cookies tandis que le Greta installe une fabrique de macarons. Les parents peuvent déguster les délicieuses pâtisseries de Gill. Le Sirest, cuisine centrale de Rouen et Bois-Guillaume, dresse ses quatre-quarts, gâteaux chocolat-banane et fars bretons, alors que La Galette cuisine crêpes et galettes, faites avec des ingrédients locaux de qualité. Cerise sur le gâteau, l'Atelier 231 présente le spectacle *Ratatouille Rhapsody*, mis en scène par la Cie Ça s'peut pas, autour du gaspillage alimentaire et de la consommation de saison.

Infos : visiterouen.com • tarif : 9 € (TR 7 € pour les - 12 ans)



photo : S. Filipeau

Cours de cuisine

4

Un cours de cuisine avec les apprentis et les chefs de l'école Fauchon de Rouen, ça ne se refuse pas ! Le samedi 12 octobre, de 18 h 30 à 20 h, le parvis de la Cathédrale s'habille d'un joli chapiteau de cristal pour accueillir les cuisiniers en herbe. Et puisque c'est l'heure de l'apéritif, les participants travailleront autour de cette thématique. Le menu, pour le moins alléchant, propose des « *Saint Jacques des côtes normandes et champignons de la vallée de la Seine en tartare, relevés par une vinaigrette à la gelée de foin, grenade et boutons de rose* ». C'est tout de suite autre chose que les chips et le saucisson sec. Les cuisiniers d'un soir pourront évidemment goûter leur production, en l'accompagnant de boissons locales, dans un grand moment de convivialité. Aucun prérequis n'est demandé : les débutants, les cuisiniers occasionnels ou plus confirmés sont acceptés. Attention, seuls les cent premiers inscrits seront accueillis derrière les plans de travail et les fourneaux par les représentants de l'école Fauchon.

Infos : visiterouen.com • tarif : 39 €



photo : S. Filipeau

Entretien :



photo : F. Lamme

Suzanne Waymel

Cheffe du restaurant L'Odas

Que représente pour vous un événement tel que « Rouen à table ! » ?

C'est important de véhiculer une image encore plus gastronomique de la ville, d'autant plus que Rouen fait désormais partie du réseau Unesco. La Fête du ventre mettait déjà en avant les produits et les producteurs, mais avec cet événement nous allons toucher une plus large population. Il y a aussi beaucoup de touristes qui viennent à Rouen pour le côté historique, à nous de les faire revenir pour la gastronomie.

Comment êtes-vous impliquée cette année ?

Avec le restaurant L'Odas, nous avons plusieurs interventions programmées, à commencer par le repas réservé à la presse le vendredi soir, au musée des Beaux-Arts. Nous nous inspirons du tableau Repas de noces à Yport pour reproduire les plats que le public observe dans les assiettes de la toile, avec des produits locaux et des recettes d'autrefois. Cet exercice, nous le réalisons avec les élèves de trois écoles hôtelières du territoire. On espère que ça enrichira les jeunes participants, car c'est avant tout un métier de passion.

Vous allez aussi participer à la « Battle des chefs »...

Oui, mais j'ai insisté pour mettre en avant mon apprenti, Yvan Ras, à cette occasion. Pour moi, la transmission est essentielle dans notre métier, je donne d'ailleurs beaucoup de mon temps, le plus souvent de manière bénévole, pour aller dans les écoles par exemple. Pour cette « battle », nous allons appliquer notre philosophie, en cuisinant des produits frais et en travaillant avec les producteurs locaux.

5



photo : S. Filipeau

Battle de chefs

Attention, grand spectacle ce samedi 12 octobre, de 14 h 30 à 17 h 30, toujours place de la Cathédrale. Une « battle », autrement dit une série de matches entre chefs internationaux invités pour l'occasion et quelques-uns des meilleurs chefs du coin. Sur le ring de la cuisine, la 1^{re} manche mettra aux prises Andrea Pesci, venu de la région de Parme et de sa taverne italienne l'Osteria della stazione di Felino, et Hakim Benallal, chef du restaurant rouennais Le 6^e sens. C'est ensuite Naiara Faria, cheffe du restaurant La Palma de Belo Horizonte – tiens, tiens, une ville appartenant au réseau Unesco pour la gastronomie – où elle propose des recettes italo-brésiliennes qui sera opposée à Éric Autin, membre du club des Toques et chef du Rest'Authentique de Quincampoix. De son côté, la cheffe Lotta Olsson, du restaurant Lola Bistro de Bergen (autre ville du réseau), en Norvège, montrera toute sa force créative à son concurrent, le chef étoilé Gabin Bouguet, du Donjon à Étretat. Enfin, la cheffe Suzanne Waymel, de L'Odas à Rouen (*lire ci-contre*), se mesure à Yvan, son apprenti rattaché à la prestigieuse école Ferrandi. L'événement est gratuit, accessible dans la limite des places disponibles.



photo : S. Filpeau

Un réseau social et gastronomique en pleine ébullition

Le moment est venu de mettre les petits plats dans les grands pour souligner l'appartenance de Rouen au réseau Unesco « Ville créative » dans le domaine de la gastronomie. Un honneur et un devoir au moment de passer à table.

A Rouen, peut-être un peu plus qu'ailleurs, on ne plaisante pas avec la gastronomie. Si le territoire est connu pour ses produits de qualité et ses chefs talentueux, l'Unesco a aussi bien noté tous

les autres atouts de la ville au moment de l'inscrire dans le réseau des Villes créatives, en novembre 2021. Faisant même de la capitale normande la première ville française à intégrer le club des 56 cités appartenant à ce jour au réseau.

« Nous commençons à tisser des liens vraiment très intéressants avec des villes comme Alba en Italie, Bergen en Norvège (ci-contre), Santa Maria da Feira au Portugal ou encore Belo Horizonte au Brésil, avec qui nous avons beaucoup de points communs », renseigne Sileymane Sow, adjoint au maire en charge du Commerce, de l'Économie, de l'Attractivité, des Relations internationales, de l'Armada et des Manifestations publiques. La « Battle des chefs » mettra d'ailleurs sur le grill des talents locaux mais aussi internationaux (lire p.15). L'excellence des chefs et des produits, d'accord, mais quels sont

les autres atouts rouennais ? Les filières d'enseignement et d'apprentissage en premier lieu. Avec l'IFA Marcel-Sauvage à Mont-Saint-Aignan, le lycée hôtelier Georges-Baptiste à Canteleu, ou encore l'Institut National de la Boulangerie Pâtisserie (INBP) et l'école Fauchon à Rouen, c'est tout un territoire qui contribue à transmettre un savoir-faire reconnu. « Nous mettons aussi en avant dans le réseau notre travail et nos préoccupations sur la filière agricole, le bien-être animal, l'importance des sols et de la culture », ajoute l' élu. Des efforts qui se traduisent par des plats de grande qualité servis chaque jour à la cantine dans les assiettes des élèves rouennais par exemple (lire p.17). Le bien-manger à Rouen a encore et toujours de beaux jours devant lui. Le monde entier est désormais au courant. FL

Infos sur : Rouen.fr/ville-creative-unesco

1^{re}
ville française dans le
réseau Unesco

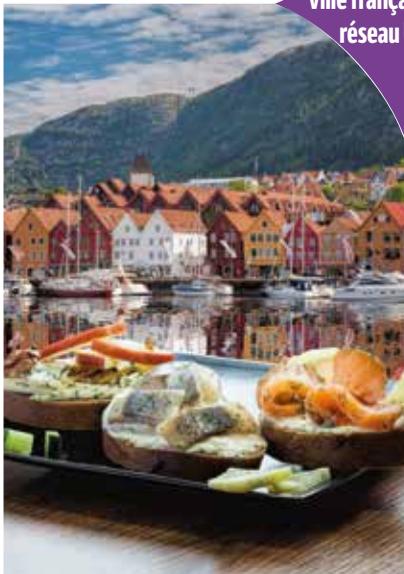


photo : 123 RF

Tops chefs à la cantine

DU PRODUCTEUR AU JEUNE CONSOMMATEUR Quelques jours après la rentrée scolaire, les élèves de Rouen et Bois-Guillaume ont pu se régaler avec du poulet de Normandie, des betteraves rouges bio ou encore du filet de poisson rôti issu de la pêche durable. L'occasion de mettre un coup de projecteur sur le Sirest, le Syndicat intercommunal de restauration collective de Rouen – Bois-Guillaume, qui célèbre ses 10 ans en 2024. En une décennie, la qualité des produits a toujours été au rendez-vous, comme le montrent les chiffres ciselés des rapports d'activité : les achats de produits bio sont par exemple passés de 14,34 % en 2014 à 39,70 % à la fin de l'année 2023 ; tandis que la part des produits locaux passait de 24,18 % en 2014 à 34,62 % à la fin 2023. Une démarche qui s'inscrit pleinement dans la liste des atouts de Rouen comme membre du réseau des villes créatives de l'Unesco en matière de gastronomie. Et pour souffler cette dixième bougie, le Sirest donne rendez-vous sur son stand lors de l'événement « La Rue aux enfants » (lire p.4, NDLR), le samedi 5 octobre prochain. Le syndicat y invite quelques producteurs locaux avec qui il travaille, pour montrer d'où viennent les légumes ou les fromages que les élèves retrouvent avec plaisir dans leur assiette. C'est aussi à cette date que sera dévoilée la nouvelle abeille, mascotte du Sirest, choisie par les élèves lors d'un vote en ligne organisé à la fin du mois de septembre.



photo : S. Filipeau



photo : F. Lamme

Léo à table sur les Hauts-de-Rouen

UNE BONNE ACTION ET DE BONS REPAS

Le lundi 16 septembre dernier, le restaurant d'insertion et projet associatif Léo à table rouvrait ses portes après plus d'un an de fermeture. Dans la nuit du 29 au 30 juin 2023, l'établissement situé rue Georges-Braque sur les Hauts-de-Rouen était partiellement détruit par les flammes d'une nuit d'émeutes. La nouvelle avait provoqué l'émoi et la stupeur chez bon nombre d'habitants, d'élus et de citoyens. Après des mois d'expertise d'assurance, de travaux et

de solidarité, le restaurant accueille à nouveau ses clients sur l'heure du déjeuner, du lundi au vendredi. « Ce n'est pas qu'un lieu d'insertion ou de commerce, Léo à table, c'est surtout un lieu de partage. Nous sommes très heureux d'être situés sur les Hauts-de-Rouen, nous allons tenter de mieux nous intégrer encore et continuer de donner une bonne image du quartier », témoignait Grégory Lamare, le directeur de la structure (tout à droite sur la photo, NDLR). L'insertion par la gastronomie, encore un volet qui ne passe pas inaperçu dans le réseau des villes créatives de l'Unesco. Chez Léo à table, 10 salariés en parcours d'insertion et deux encadrants techniques forment l'équipe. La structure propose aussi un service traiteur et une livraison de repas en centre-ville. Il est maintenant temps de passer à table et de profiter d'un menu complet à 16,90 €, avec une carte renouvelée chaque semaine, proposant systématiquement une viande, un poisson et un plat végétarien. Une cuisine simple et saine, confectionnée avec des produits frais, et locaux dès que c'est possible. Que demander de plus ?

✓ TUTO : Passée la belle saison, on fait du vélo !

Baisse de luminosité et des températures, pas de quoi effrayer les cyclistes hivernaux.



photo d'archives : B. Cabot

DE L'IMPORTANCE D'ÊTRE BIEN VU 1

◆ Fini l'été, la nuit du 26 au 27 octobre voit le retour de l'heure d'hiver. Il va donc faire nuit de plus en plus tôt. Pour continuer à circuler à vélo en toute sécurité, on pense avant tout à s'équiper des bonnes lumières. Un feu avant (jaune ou blanc) et un feu arrière (rouge) doivent obligatoirement être installés. Les professionnels recommandent une puissance d'au moins 10 lux en environnement urbain. On peut le choisir alimenté avec une pile, par la batterie d'un VAE ou même grâce à la dynamo.



photo d'archives : G. Flaminin

UN BON ÉQUIPEMENT, ÇA SE RÉFLÉCHIT 2

◆ Au-delà des 2 phares obligatoires, des catadioptres doivent également être installés sur les vélos, comme le dit la loi. Systèmes réfléchissant la lumière, ils équipent notamment roues et pédales d'orange et complètent les éléments de sécurité de tout vélo. En hiver, les cyclistes peuvent y associer des vêtements (ou accessoires) réfléchissants, leur permettant d'être bien visibles des automobilistes et chauffeurs de poids lourds quand le soleil n'est pas encore levé, ou déjà couché.



photo d'archives : B. Cabot

LES FEUILLES MORTES SE RAMASSENT À LA PELLE 3

◆ La chute des feuilles des arbres au sol associée à l'humidité de l'atmosphère signifie bien souvent des routes plus glissantes qu'en saison estivale. Que l'on soit automobiliste, piéton ou cycliste, le phénomène appelle à une vigilance visuelle accrue. À vélo, le bon geste est avant tout dans le bon équipement encore une fois. On vérifie donc ses pneus et ses freins avant l'entrée dans l'automne, et ensuite régulièrement. Et on adapte sa vitesse aux conditions réelles de circulation.



photo : Réseau Astuce

RÉPARER POUR MIEUX DURER 4

◆ De nombreux cyclistes n'hésitent pas à resserrer leurs freins ou changer leurs pneus eux-mêmes. Pour ceux qui n'ont ni le temps ni les connaissances pour entretenir leur monture, de nombreux réparateurs de vélos sont installés à Rouen. L'essor du nombre de cyclistes a aussi fait fleurir des commerces pour s'équiper et profiter de conseils avisés. Les abonnés au Lovelo longue durée bénéficient, eux, d'un service de maintenance dans leur contrat à la vélostation rue Jeanne-d'Arc.

✓ QUESTION > RÉPONSE :

Comment prévenir la nidification des goélands ?

Bien que Rouen ne soit pas au bord de la mer, il n'est pas rare de croiser des goélands en ville. Certaines personnes peuvent même avoir peur d'un comportement agressif de leur part. Comme c'est une espèce protégée, il ne faut en aucun cas intervenir directement. Il est néanmoins possible d'agir ; notamment pour éviter la nidification. Le premier conseil est de ne pas nourrir les oiseaux (tout comme les pigeons). Il faut également veiller à ne pas laisser traîner de sacs-poubelles car les goélands sont attirés par les ordures ménagères. On peut également empêcher la nidification en maintenant les toits et terrasses propres – et ce, dès le début de l'hiver – afin, d'une part, de garder une pente de toit lisse et de ne pas laisser aux oiseaux des matériaux pour construire leur nid, d'autre part. Quant aux œufs, il est interdit de les casser. Cela est de surcroît inutile pour le goéland qui en pondra d'autres.

✓ AVIS D'EXPERT :

Blouses Roses

Pour ses 80 ans, honneur à l'asso qui offre du sourire aux malades



photo: F. Coratichon

Agnès Coppin

Présidente du comité de Rouen des Blouses Roses

Tous les deux ans, l'association d'utilité publique Les Blouses Roses rassemble les bénévoles de ses comités de Caen, Rouen, Lisieux, Évreux, Dreux et Chartres lors d'un événement où ils partagent leurs pratiques. Au tour de Rouen d'accueillir cette Journée d'étude régionale: elle se tient samedi 12 octobre à Vue sur Seine, au Hangar 10. Les participants profiteront de l'occasion pour fêter les 80 ans de l'association, créée en 1944 à Grenoble par l'assistante sociale Marguerite Perrin pour distraire les jeunes tuberculeux. Présentation, par la nouvelle présidente du comité de Rouen. « *Les Blouses Roses apportent du loisir et du réconfort aux enfants hospitalisés et aux seniors. Un petit moment de récréation. On ne pose aucune question, on ne discute pas, mais on écoute. Nous intervenons en binôme cinq jours par semaine dans sept services de pédiatrie du CHU, de la néonatalogie aux nourrissons en passant par les consultations: cela représente 80 % de notre activité. Chansons, histoires ou jeux de cubes pour les plus jeunes. Jeux de société et loisirs créatifs pour les adolescents. Nous rendons aussi une visite animée aux résidents des Ehpad Les Sapins et Sainte-Anne et de quatre sites à Barentin.* »

Contact: lesblousesroses
rouen@hotmail.fr

✓ MODE D'EMPLOI :

Le don d'organes sauve des vies. Chacun est présumé donneur, sauf s'il le refuse de son vivant.

LE CONSENTEMENT

Le 17 octobre a lieu la Journée mondiale du don d'organes et de greffe. À cette occasion, la Ville de Rouen va devenir officiellement ville ambassadrice du don d'organes. En France, 11 422 patients sont sur liste d'attente active, c'est-à-dire qu'ils sont immédiatement éligibles à une greffe d'organes. En 2023, 18 enfants sont décédés faute d'avoir pu recevoir un greffon compatible et plus de 36 % des proches d'un défunt se sont opposés au prélèvement d'organes (+9,4 % par rapport à 2022). Depuis le 1^{er} janvier 2017, la loi prévoit que chacun est présumé donneur d'organes et de tissus sauf si l'on a exprimé son refus de donner de son vivant. Cette opposition, qui est révisable et révoquant à tout moment, doit être inscrite au registre national des refus. Elle peut aussi être confiée à des proches à l'écrit ou à l'oral. D'où l'importance d'en parler de son vivant car chaque année, en France, près de 1 000 personnes meurent faute d'avoir pu être transplantées à temps.

LE DON

Le don est gratuit et anonyme, à savoir que la famille du défunt ne peut pas connaître l'identité du receveur et réciproquement. Il n'y a pas non plus d'âge pour faire don de ses organes vitaux que sont le rein, le foie, le cœur, le poumon et le pancréas et de ses tissus constitués par les os, les artères, les valves cardiaques, la cornée de l'œil, les veines, la peau, les tendons et les ligaments. Après le constat du décès se déroule un entretien avec les proches par le médecin en charge du défunt et l'équipe de coordination hospitalière de prélèvement d'organes et de tissus. En France, les donneurs en mort cérébrale permettent 95 % des greffes d'organes. Ces décès interviennent brutalement suite à un traumatisme crânien provoqué par un accident de voiture, de sport ou par un AVC. Un donneur permet souvent de greffer plusieurs personnes et peut sauver jusqu'à sept vies.

◆ **Plus d'infos:** Journée mondiale du don d'organes et de greffe, jeudi 17 octobre • dondorganes.fr

En France,
chaque jour, 15
personnes sont sauvées
grâce au don
d'organe



photo: 123 RF

Centre de supervi



photo : G. Flammein

DERRIÈRE LES ÉCRANS, DES YEUX À L'ÉCOUTE

Le centre de supervision urbaine de la police municipale est un lieu névralgique et stratégique pour la protection des habitants. Opérationnel de nuit comme de jour, sans aucune pause fériée dans l'année.

UN LIEU DISCRET. Sur la porte du CSU (Centre de supervision urbaine), comme on l'appelle dans le jargon, aucune signalétique. Seul un digicode atteste de la sécurisation du lieu. Une salle dans un bâtiment municipal volontairement tenue secrète. À l'intérieur, y règne un calme olympien, que viennent uniquement troubler la sonnerie du téléphone et le crépitement d'une voix dans une radio. C'est le milieu de l'après-midi, un jour de semaine. Sandrine* et Cédric* sont aux manettes, les yeux rivés sur le mur d'écrans (*photo*) situé devant eux sur lequel passe en direct le flux d'images fournies par les 111 points de vidéoprotection disséminés à travers la ville. Les caméras qui balaient l'espace public permettent aux deux agents de détecter une attitude étrange, de repérer une altercation ou de sécuriser par l'image une intervention de la police

municipale. « J'aime la curiosité, la recherche, le sens de l'observation que demande ce métier, déclare Cédric. Pour moi, les gens ne sont que des silhouettes sur l'écran. En revanche, je remarque tout de suite une attitude, un comportement qui sort de l'ordinaire. »

APPORTER UNE SOLUTION. La prise en direct avec la réalité extérieure et les incidents qui s'y déroulent requiert de leur part une très grande réactivité sans le stress qui peut l'accompagner. Ce qui est loin d'être évident lorsqu'ils assistent à des accidents de voiture ou des agressions. « On peut se sentir impuissant, souligne Sandrine. Mais on sait que l'on va aider les gens en prévenant justement les secours ou la police nationale. C'est ce que j'aime ici, être à l'écoute des habitants pour leur apporter une solution.

C'est un métier qui requiert beaucoup de pédagogie, d'empathie, de diplomatie car il arrive aussi qu'on reçoive des appels farfelus. Notre rôle est de rassurer la personne et de lui dire que son appel a bien été pris en compte. »

SALLE DE COMMANDEMENT. De jour comme de nuit, 365 jours par an, les agents du CSU sont à la croisée des chemins entre les habitants, les secours, la police nationale et les élus. Sur leur bureau, deux téléphones. L'un sur lequel arrivent les appels du standard venant des riverains pour signaler un problème – une voiture garée devant un garage, par exemple, – une agression, un tapage nocturne ou pour demander l'accès au secteur piétonnier fermé par une borne. L'autre pour être joint ou pour joindre les secours, la police nationale, les élus et le personnel municipal d'astreinte en cas d'événement sur la commune, tel un incendie comme celui de l'immeuble des Pépinières (photo du bas, ici à droite), une inondation, un accident de la route ou un décès sur la voie publique. Troisième et dernier outil, la radio, grâce à laquelle les agents du CSU communiquent avec les patrouilles de la municipale (ci-contre, en haut, la brigade de nuit, NDLR) sur le terrain pour les envoyer effectuer une mission particulière. Le CSU, une entité unique pour la protection de tous. GF

**Les prénoms ont été changés*



photo: Ville de Rouen

La brigade de nuit de la police municipale, comme toutes les autres, est en contact permanent via la radio avec le CSU.



photo: H. Debruyne

Lors de l'incendie des immeubles Verre et Acier du quartier des Pépinières, la salle de commandement du CSU a permis de faire le lien entre les secours, la police et les élus.

Éclairage :

Conservation des images. Les agents du CSU doivent avoir un agrément préfectoral qui les autorise à avoir accès aux images des caméras de vidéoprotection. En dehors, seuls les officiers de police judiciaire peuvent également demander à les consulter. Il s'agit de cas où les victimes d'agression ou d'accident portent plainte. Cette procédure s'appelle une réquisition judiciaire. Quatre cents ont été réalisées depuis le mois de janvier.

Contact. Le standard du CSU est ouvert du lundi au samedi, de 7 h à 22 h, au 02 35 07 94 80. Vous êtes alors redirigé vers le service adéquat en fonction de la nature de votre appel. En cas de problème, d'agression, de fait sur la voie publique, il faut taper « 1 » et vous serez mis en relation directe avec l'agent ou l'agent du CSU. En dehors de ces plages horaires, il faut composer le 17, numéro de la police nationale.

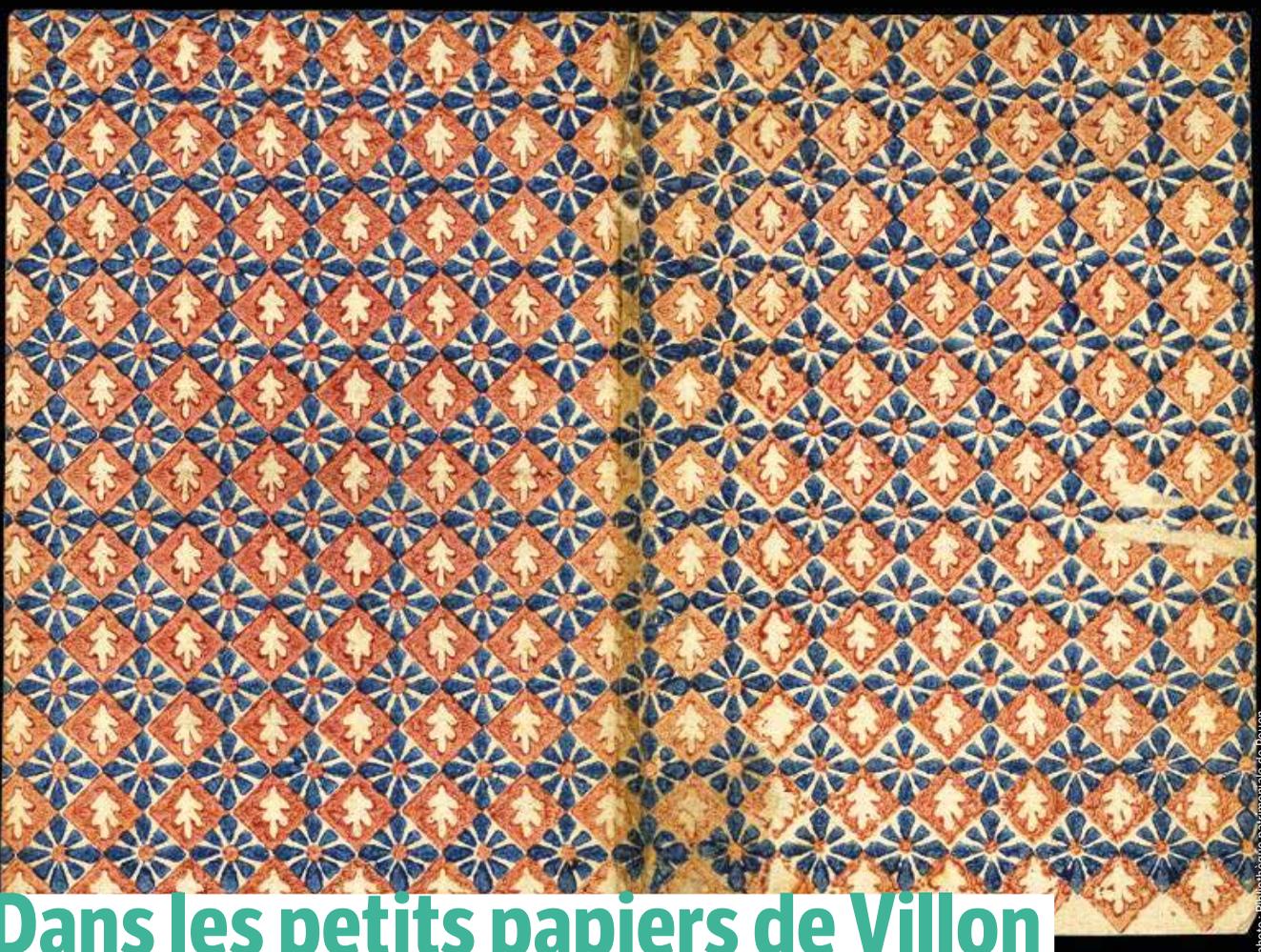


photo : Bibliothèque patrimoniale de Rouen

Dans les petits papiers de Villon

La bibliothèque patrimoniale Villon dédie son exposition annuelle aux papiers dominotés, éphémères couvertures de livres qui font danser les motifs et chanter les couleurs.

Infos annexes :

Encore plus rare que la couverture de papier dominoté : la feuille entière de papier dominoté à son format d'origine (31 x 40 cm). Il faut se tourner vers le musée des Arts décoratifs pour en trouver quelques exemplaires. L'exposition rouennaise en montre plusieurs spécimens, prêtés par la Fondation Custodia (Paris).

La page de l'été est tournée mais voici le jour le plus Villon : la bibliothèque patrimoniale s'illustre le 14 octobre, ouverture de sa nouvelle exposition. En place jusqu'au 14 février, « Dominotés ! Éphémères couvertures de papier » donne à voir une réjouissante collection. Avec leurs couleurs bigarrées et leurs motifs très graphiques, les papiers dominotés ont connu leur âge d'or au XVIII^e s. « Il s'agit de papiers décoratifs qui n'ont pas vocation à être gardés, commente Michaël Monnier, responsable de la conservation préventive à Rouen Bibliothèques et commissaire de l'exposition. *On les utilisait pour habiller des murs, des fonds de tiroirs, des placards, des coffrets, des boîtes... Ils servaient aussi de couverture pour les ouvrages en attente d'une reliure. Ils étaient bon marché et populaires car imprimés en grandes quantités à partir d'une planche de bois gravée.* » Pour autant, les papiers dominotés parvenus jusqu'à nous ne courent pas les rues. À Rouen, jamais ils n'avaient fait l'objet

d'une présentation au public. Un recensement récent rend possible cette exposition : l'identification de près de 450 brochures recouvertes de papiers dominotés français et européens au sein des 60 000 volumes de la collection Montbret, léguée à la Ville en 1847. « *Montbret était diplomate, son fils linguiste, alors nous avons des pièces d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne, d'Angleterre...* » Les visiteurs apprécieront les pimpantes protections qui parent le testament de Voltaire (1762, Genève) ou *Triomphe de l'intolérance ou Anecdotes de la vie d'Ambroise Borély* (1779, Londres). Au total, plus de 200 papiers dominotés s'offrent aux regards. Autant de motifs géométriques ou floraux qui se révèlent étonnamment contemporains. « *Ces créations échappaient aux codes et aux modes : elles étaient l'œuvre d'artisans non issus des écoles classiques, formés à l'écart des académies. Ils inventaient leurs motifs en s'inspirant des indiennes, ces tissus en vogue aux XVII^e et XVIII^e, imprimés selon le même procédé.* » FC



Infos sur : nbi.rouen.fr



SAINT-ROMAIN : C'EST REPARTI POUR UN TOUR

DU 18 OCTOBRE
AU 17 NOVEMBRE
ESPLANADE SAINT-GERVAIS

La plus grande fête foraine de province est de retour ! Les amoureux de la Saint-Romain vont pouvoir faire le plein de croustillons et de sensations fortes durant 4 semaines. Comme d'habitude, l'accès au site est libre, les restaurants ouvrent pour le déjeuner, suivis de près par les manèges. Pour profiter des lumières, on pense aux nocturnes des week-ends et veille de jour férié. Et cette année, on y va plus que jamais en transports en commun ! Les bus – qui déposent juste à côté de l'entrée du site à l'arrêt Mont-Riboudet – sont

Good luck, 13!



photo : Hen Do - DR

 **CINÉMA** • Déjà la 13^e édition pour le festival du court-métrage britannique... Une fois encore, This is England régale cinéphiles et anglophiles grâce à une programmation XXL de films d'inspirations variées dont le seul point commun, finalement, est d'avoir été triés sur le volet. Documentaires, fictions, animation... Et surtout, émotions en tous genres à découvrir tous les soirs à l'Omnia et au Kinopolis (et dans la journée pour les collégiens et les lycéens). Une soixantaine de réalisateurs et autres collaborateurs font le voyage de Rouen pour rencontrer le public durant le festival qui est devenu... « *the place to be* ». En bonus cette année : des séances pour le tout jeune public et même une conférence – très sérieuse – sur l'humour anglais... HD

Infos : This is England, du 16 au 24 novembre • Rens. : thisisengland-festival.com



photo : S. Filpeau

gratuits pour tous les mercredis, samedis et dimanches de foire. De quoi garder ses sous pour les pommes d'amour !

INFOS : accès libre

LE MIDI EN MUSIQUE

À PARTIR DU 11 OCTOBRE
HÔTEL DE VILLE

Imaginé par le Conservatoire de Rouen, la saison des Méridiennes reprend ses droits en salle des Mariages de l'Hôtel de Ville. Un concert pour un midi, environ une fois par mois et en accès libre. Le concept, inchangé, donne rendez-vous aux mélomanes vendredi 11 octobre avec l'élégance d'Antonio Vivaldi, puis, en novembre, avec l'immense Gabriel Fauré, à l'occasion du 100^e anniversaire de sa disparition. Ouverture des portes à 11 h 45, premières notes à 12 h 15.

INFOS : 02 32 08 13 50

Filme-moi un taf

 **FESTIVAL** • Alléluia. Un an avant, la ville célèbre la naissance du festival international de cinéma Taf, dédié aux représentations du travail dans la fiction. Première édition en 2025, du 7 au 12 octobre à l'Omnia. Signé de l'association Les Intérimaires, Taf (du Travail À la Fiction) promet une sélection sans frontières de longs-métrages, un focus sur une profession, une compétition de courts-métrages, des invités de renom. Dans l'équipe du festival, le réalisateur rouennais Claude Duty. On rencontrera la marraine Yolande Moreau et le parrain Cédric Klapisch à la soirée de présentation, servie sur un plateau – de cinéma – à l'Omnia vendredi 11 octobre à 19 h 30. Également présente, Louise Courvoisier pour l'avant-première de son premier film *Vingt Dieux* (photo), Prix de la jeunesse de la section Un certain regard à Cannes. L'histoire de Totone, 18 ans, qui pour gagner sa vie se lance dans la fabrication du meilleur comté du Jura. FC



photo : Les Films du Losange



L'amour du livre



photo d'archives : Ville de Rouen



LITTÉRATURE • Le festival du Livre de jeunesse fête sa 42^e édition les vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 novembre, à la Halle aux toiles. Placé sous le signe de l'amitié, il aura pour invitée d'honneur l'autrice Marie-Aude Murail. Depuis plus de 30 ans, ses ouvrages ont traversé les générations et les frontières à l'image de *Oh, boy!*, *Simple*, *Miss Charity*, *Maité coiffure*, *Malo de Lange* ou encore les séries consacrées à Émilien, Nils Hazard et Sauveur & Fils. Des rencontres et des ateliers assurés par les auteurs seront organisés pendant les trois jours du salon. Les bénévoles de l'association Lis-moi les mots proposeront des lectures à la demande sur le thème de l'amitié. Sans oublier les 36

maisons d'édition et 35 auteurs qui seront présents pendant le festival pour présenter leurs nouveautés et échanger avec leurs lecteurs.

Infos : www.lismoilesmots.fr

LA FÊTE À LA MAISON

L'Hôtel de Ville devient le quartier général de tous les étudiants rouennais, le temps d'une grande « Soirée Zazimuts », le jeudi 14 novembre, de 19 h à minuit. Cette année, l'accent est mis sur le jeu, sous toutes ses formes. Tout le premier étage du bâtiment sera ludique, y compris le bureau du maire, détourné en salle de jeux citoyens. Le salon République est transformé en « kermesse de l'horreur », tandis que la salle des Mariages proposera une scène ouverte aux étudiants musiciens. Les assos seront bien représentées et de nombreux stands seront installés. Tout ce petit monde finira la soirée sur la piste avec les DJ sets de Violet Indigo et Roches Noires. Auparavant, les étudiants internationaux auront découvert la ville avec un autre œil, grâce à la Nuit des étudiants du monde, le mercredi 16 octobre. Rouen, ville étudiante et festive, ça se confirme !

INFOS : Rouen.fr/zazimuts



photo : A. Bertereau - Agence Mona

LA BOUTIQUE DE L'ESS ROUVRE

OCTOBRE, NOVEMBRE & DÉCEMBRE
BOUTIQUE ÉPHÉMÈRE, 16 RUE JEANNE-D'ARC

Infos : La boutique éphémère de l'ESS rouvre ces portes sur une nouvelle saison. Lancée en 2019 au 16 de la rue Jeanne-d'Arc, ce local est dédié à l'ESS, une économie qui respecte l'environnement, l'humain et qui produit une forte richesse en utilité sociale. Jusqu'au 17 novembre, l'association Pills qui booste l'art y propose une exposition thématique à hauteur d'enfants. L'accès à la culture pour tous y est développé grâce à des visites commentées des œuvres, disponibles également à la vente. Succédera à Pills Kintsu Jouets. La structure

au total, six structures locales occuperont la boutique d'octobre à août 2025 : Pills, Kintsu Jouets, Mobil'Art, APF France Handicap, la Mission locale de Rouen et Écolocity France.

d'insertion occupera la boutique jusqu'aux fêtes de fin d'année. L'occasion de trouver dans ses rayonnages d'innombrables idées cadeaux de jouets et de livres de seconde main, qui sont récupérés, nettoyés, réparés et remis sur le marché. Pour clôturer cette nouvelle année, les Rouennais y redécouvriront Écolocity France, du 30 juin au 3 août 2025. La ressourcerie s'est fixé pour but de limiter la production de déchets dans la pratique sportive. Elle proposera donc au grand public des articles de sport et de loisirs de seconde main. On pourra aussi y déposer des articles ne servant plus afin qu'ils soient recyclés ou upcyclés.

INFOS : Boutique éphémère de l'ESS, 16 rue Jeanne-d'Arc



ROUEN IMPRESSIONNÉE ENCORE UNE FOIS

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE



BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES

Après leur présentation au musée des Beaux-Arts cet été, les 7 artistes invités de l'édition 2024 de « Rouen Impressionnée » se sont installés dans les antennes de Rouen Bibliothèques depuis la mi-septembre. Versant contemporain de « Normandie Impressionniste », le petit frère rouennais joue sur les mots pour célébrer les 150 ans du courant pictural mondialement connu. Sélectionnés par le commissaire d'expo Nicolas Surlapierre, Alice Baude, Camille Bondon, Nathalie Élémento, Aurélien Imbert, Rachel Labastie, Adrien Lucca et Cécile Meynier exposent leurs créations dans chacune des bibliothèques du réseau. Tandis que l'artiste local Barbichette trace un parcours entre chacun, à coups de lettres de Scrabble, sa marque de fabrique. Une série de visites guidées – gratuites – à la découverte des œuvres est organisée les samedis et mercredis des mois d'octobre et novembre.

INFOS : rouenimpressionnee.fr

UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE

DU 20 AU 23 NOVEMBRE

PAVILLON DES TRANSITIONS, OMNIA ET HALLE AUX TOILES

Envie de découvrir l'ESS, une autre économie plus sociale et solidaire ? Rendez-vous au festival qui lui est dédié et qui se déroule au Pavillon des Transitions, au cinéma l'Omnia et à la Halle aux toiles. L'occasion pour le grand public comme pour les lycéens et les étudiants d'en apprendre davantage sur ce modèle économique, ses domaines d'activité ainsi que sur ses acteurs locaux, de plus en plus nombreux. Conférence, projection de documentaire, échanges, marché et ateliers ponctueront ces quatre jours de manifestations. Pour donner matière à réfléchir sur un monde de demain plus durable.

INFOS : Rouen.fr/ess

UNE EXPO DE PLANTES MISE SUR PIED

À PARTIR DU 19 OCTOBRE



photo : S. Filipeau

JARDIN DES PLANTES & DALLE DE LA GRAND'MARE

L'exposition de chrysanthèmes de la Ville, sur le thème du land art et du street art, sera répartie sur deux pôles : son berceau historique au Jardin des plantes et la dalle de la Grand'Mare. Au sein du poumon vert de la rive gauche, les compositions se localiseront sur l'escalier et le parvis de la serre à l'horloge, autour du bassin central et le long de l'Orangerie. Avec une semaine thématique (ateliers, animations) du 21 au 25 octobre et une exposition du plasticien rouennais Arnaud Caquelard pendant un mois. À la Grand'Mare, le décor fleuri se dressera devant l'entrée du centre Malraux. Accès libre.

La saison du Conservatoire

Comme chaque année, l'établissement d'enseignement artistique propose lui aussi, sa saison culturelle. Présentée vendredi 4 octobre au grand public (entrée libre à l'auditorium, à partir de 19 h), celle-ci convoque musique, théâtre et danse sur ses plateaux. Premier temps fort d'une série de 3, « Le bruit des mots » agite le Conservatoire du 18 au 23 novembre : à quoi pensait Jean-Sébastien Bach en composant ou comment la rumeur a hanté Monteverdi, autant de questions qui trouveront réponse au cours des 6 dates proposées gratuitement.

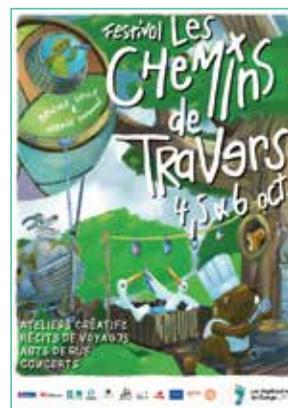
INFOS : www.conservatoirederouen.fr

À PORTÉE DEMAIN

DU 4 AU 6 OCTOBRE

QUAIS RIVE GAUCHE

Nous rapprocher d'un monde meilleur où règne l'éco-responsabilité : le sens du très citoyen festival Les Chemins de travers, œuvre de l'association Les Vagabonds de l'énergie. Pour sa 3^e édition, ce festival qui « explore les futurs désirables » voit plus grand. Ateliers créatifs et de bricolage (notamment autour de la low tech), spectacles d'arts de la rue, concerts et récits de voyages se déploieront toujours sur les quais bas rive gauche, mais sur 6 000 m² au lieu de 4 000. De quoi mieux circuler, et aussi intégrer le Village des moissons : un nouvel espace, fruit d'un partenariat avec l'association Triticum, experte en biodiversité cultivée et en résilience alimentaire. Les Chemins de travers sont jalonnés de partage des



connaissances collectées dans le monde entier dans le champ de la transition social-écologique, de retours d'expériences, d'apprentissage par les activités manuelles ou sensorielles. Tarifs : 10 € le soir, prix libre en journée.

INFOS : vagabondsenergie.org





BOÎTE À MUSIQUE

LES 30 NOVEMBRE & 1^{ER} DÉCEMBRE



photo : C. Douire

THÉÂTRE DES ARTS

Le festival préféré des familles est de retour ! Le « Big Bang » prend possession de l'Opéra et l'offre aux enfants dès 3 ans. Confettis et trompettes pour des animations, ateliers et concerts bien sûr dans tous les recoins du théâtre des Arts. Le rendez-vous est tellement prisé qu'il faut penser à réserver sa place pour les activités en petite jauge, à partir du 15 novembre. La Zonzo Cie, aux manettes, dévoile prochainement les détails du week-end sur le site de l'Opéra de Rouen.

INFOS : operaderouen.fr

JOUR DE LA NUIT

**SAMEDI 12 OCTOBRE
JARDIN DES PLANTES**

Opération nationale visant à informer le public sur les impacts de la pollution lumineuse et sur la protection de la biodiversité nocturne, le Jour de la Nuit est l'occasion d'observer le ciel et de redécouvrir notre rapport à la nuit. Extinction de places, de bâtiments historiques et muni-



cipaux, ateliers de construction de gîtes, de découverte des chauves-souris, de nombreuses actions sont menées pour sensibiliser chacun à ces thématiques.

INFOS : Rouen.fr

LIVRES ET VINYLES

**LES 5 & 6 OCTOBRE
HALLE AUX TOILES**

Avec la rentrée, c'est le retour de la foire annuelle organisée durant deux jours, de 9 h à 18 h, au cœur de Rouen par les deux groupes locaux d'Amnesty International Rouen et Mont-Saint-Aignan. Durant deux jours, les bénévoles de ce mouvement international proposeront au public 25 000 livres, vinyles, CD et DVD d'occasion et à prix abordables. À travers cette manifestation annuelle qui donne aux deux antennes locales une grande visibilité, les bénévoles d'Amnesty International pourront échanger avec les visiteurs sur les droits humains et leur défense.

INFOS : rouen@amnestyfrance.fr



photo : F. Lammie

FESTIVAL ORGUE

**DU 11 AU 13 OCTOBRE
CATHÉDRALE DE ROUEN**

Quatrième édition du festival « Éphémère » organisé par L'Arigot (Association pour la reconstruction instrumentale du grand orgue de tribune de la Cathédrale). Il a pour objectif de toucher un très large public et d'apporter la beauté et le partage de la musique à travers une programmation riche et diversifiée. Il y en aura pour toutes les oreilles puisque l'association organise des concerts, une conférence et une visite de la partie instrumentale du grand orgue de l'édifice religieux durant ces trois jours.

INFOS : larigot.fr



WHYPD

**VENDREDI 25 OCTOBRE
LE 106**

Le trio rouennais de We Hate You Please Die organise sa « release party », sa fête de sortie d'album, au 106, le vendredi 25 octobre à 20 h. Cet album, c'est Chamber Songs, sorti le 20 septembre dernier. On y trouve déjà des pépites comme Stronger than Ever et Adrenaline, deux morceaux qui ont fuité de la poudrière punk. Le groupe est au cœur



photo : K. Cusumano

d'une tournée européenne qui le mène à Londres, Paris (La Maroquinerie), Manchester, Bruxelles ou Glasgow.

INFOS : 02 32 10 88 60

MNNQNS

**MERCREDI 13 NOVEMBRE
LE 106**

Attention, ovni ! Les Rouennais de MNNQNS présentent Mothership, une expérimentation



musicale dont la structure repose sur un synthé, le Nautilus, fabriqué à la main par Robin Plante, l'ingénieur du son du groupe. Il sera d'ailleurs sur scène avec le quatuor, à la manœuvre de l'engin, en compagnie du saxophoniste Raphaël Quenehen, pour ce concert venu d'ailleurs. Du son, des lumières et de la vidéo. Et si MNNQNS présentait le show ultime ? À ne pas manquer évidemment...

INFOS : www.le106.com

Ça chauffe pour « Rouen givrée »



photo : A. Bertereau - Agence Mona

C'est encore loin, mais c'est déjà demain ! La saison « Rouen givrée » reprend ses droits du 21 novembre au 31 décembre. Encore peu de détails sont connus, à l'heure où nous écrivons ces lignes, mais il s'agit de bien noter dans son agenda l'ouverture du fameux marché de Noël (photo) – jeudi 21 novembre, donc – ainsi que la très attendue Parade de Noël, dimanche 8 décembre au départ de la place des Em-murées. Le reste du programme est encore en préparation du côté des lutins du Père Noël, on surveille la mise en ligne du menu de fêtes sur le site de Ville.

INFOS : Rouen.fr/rg2024

NOUES, PREMIÈRE

SAMEDI 16 NOVEMBRE

CHAPELLE SAINT-LOUIS & THÉÂTRE DES DEUX-RIVES

Les Cies normandes 1% artistique, La vie grande, M42 et Une chambre à soi organisent la toute 1^{re} édition du festival « Avec nous le déluge ». Journée écoféministe entre les deux scènes du centre-ville, l'événement convoque spectacles, lectures, ateliers et conférence pour tous,



photo : A. Dionysopoulos

à partir de 8 ans. Après un débat autour de l'écoféminisme avec la chercheuse Myriam Bahaffou et la lecture du texte de Virginia Woolf Un lieu à soi, le festival se termine par karaoké géant et un DJ set assuré par Verginie Descente. À noter enfin des activités prévues pour le jeune public, en parallèle de certains temps réservés aux grands. Le programme, en détail, et les réservations ouvrent dans le courant du mois d'octobre.

INFOS : letincelle-rouen.fr

HOMMAGE

**DU 12 OCTOBRE
AU 25 JANVIER**

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE



photo : F. Todde

Direction l'Italie en ce début d'automne pour découvrir le travail de la photographe italienne Francesca Todde. Intitulée « Iuzza », l'exposition photographique est consacrée à Goliarda Sapienza, romancière transalpine, dont on célèbre le centenaire de la naissance. Femme de lettres majeure de la littérature italienne, l'écrivaine sera tour à tour militante, syndicaliste socialiste, comédienne. Francesca Todde raconte à travers ses clichés ce que lui a inspiré la vie de son illustre compatriote qu'elle révèle de façon poétique à travers des paysages de Sicile, des objets, des écrits.

INFOS : accès libre du mardi au samedi, de 14 h à 19 h



LES DRAGONS EN QUÊTE DE VICTOIRES

MERCREDI 9 OCTOBRE
PATINOIRE NATHALIE-PÉCHALAT



photo : S. Heude

Le RHE 76 reçoit Ilves le 9 octobre, à 20 h, dans le cadre de la CHL (Ligue des champions de hockey sur glace). Les Rouennais avaient sèchement battu ce même club finlandais à l'île Lacroix le 18 octobre 2023 sur le score de 6-1. Sauf qu'à cette date, ils savaient, en accueillant leur adversaire, qu'ils n'étaient pas qualifiés pour le tour suivant de la CHL. Là, le cas de figure est différent. L'équipe du coach Fabrice Lhenry peut encore, mathématiquement, se hisser au tour suivant. À condition que les six formations qui la devancent au classement général perdent leurs deux dernières rencontres. Et que Rouen remporte en temps réglementaire ses duels contre Ilves le 9 octobre et Lahti, en Finlande le 16 octobre. « On a su rivaliser contre les plus gros, souligne Fabrice Lhenry. Je suis très déçu pour les joueurs qu'il n'y ait pas eu au moins un point de pris au vu de la très grande intensité fournie. C'est très frustrant ! » Le champion de France pourra compter le 9 octobre sur la ferveur de ses fans qui a déjà fait basculer des matches. C'est maintenant ou jamais !

INFOS : rhe76.com

Vincent Delerm a le cœur qui bat

Vincent Delerm poursuit une carrière atypique sans trop calculer. L'excellent musicien – choucou de *Télérama* qui a fait ses études à Rouen – est aussi cinéphile et a déjà réalisé un premier long-métrage intitulé *Je ne sais pas si c'est tout le monde*. *Le Cœur qui bat* est parti de rencontres au hasard, en tête-à-tête. Des discussions très intimes autour du sentiment amoureux. Le matériau de ce film est aussi constitué d'images personnelles voire familiales. Une sorte de documentaire construit comme une fiction et un objet original où la couleur alterne avec le noir & blanc. Le film était en projection à Paris au Cinéma des cinéastes avant de partir en province. La tournée des cinés passe par Rouen puisque Vincent Delerm sera à l'Omnia le 12 octobre (à 16 h) pour une séance exceptionnelle.

INFOS : Le Cœur qui bat • par Vincent Delerm • projection samedi 12 octobre à 16 h • tarifs habituels

PLEIN D'HISTOIRES

DU 23 AU 27 OCTOBRE
HALLE AUX TOILES

C'est un incontournable des vacances d'automne avec les enfants ! Le festival de Playmobil de Rouen revient à la Halle aux toiles du mercredi 23 au dimanche 27 octobre. Cinq jours où l'on s'émerveille des scènes géantes créées par les passionnés de l'association organisatrice. Et où l'on peut se faire plaisir pour compléter sa collection. L'entrée est payante, mais gratuite pour les tout-petits. En avant les histoires !

FEMMES CLUB



LES 30 NOVEMBRE & 1^{ER} DÉCEMBRE
HALLE AUX TOILES

Voué à améliorer les conditions de vie des femmes, le club de Rouen du Soroptimist International annonce sa 14^e exposition-vente « Talents de femmes ». Ce salon de la création féminine aura pour cadre la Halle aux toiles, où les 40 participantes présenteront leurs productions artisanales : bijoux, vêtements, articles de mode, luminaires, savons, marionnettes... Avec un stand à part, pour la promotion du sport féminin, qui accueillera des licenciées du FC Rouen et des membres de la section féminine de football du collège Camille-Claudé. En effet, les bénéficiaires de l'événement serviront à les soutenir. À noter que l'équipe du Soroptimist préparera des gourmandises à proposer sous la forme d'un salon de thé.

INFOS : Facebook.com/Soroptimist.Rouen

ÉQUI SEINE

DU 21 AU 24 NOVEMBRE
PARC DES EXPOSITIONS

Avec Équi Seine, c'est l'occasion



photo: DR

de prolonger (un peu) les JO de Paris 2024 en venant admirer des chevaux et des cavaliers d'exception. Durant quatre jours, lors de cette 24^e édition, amateurs et professionnels rivaliseront au cours d'une quinzaine de compétitions spectaculaires de saut d'obstacles. Depuis sa création, Équi Seine est devenu une référence puisque ce jumping international comprend des épreuves comptant pour le classement mondial. L'événement permet aussi aux amoureux du cheval de découvrir l'univers qui va autour grâce aux salons des métiers du cheval et de la filière équine et à la présentation d'équipements et de matériels pour l'animal et le cavalier.

INFOS : www.equiseine.fr

SCIENCES EN FÊTE

DU 4 AU 14 OCTOBRE
PARTOUT EN FRANCE

La 33^e édition de la Fête de la science fait de la France un grand laboratoire d'animations durant 10 jours. En Normandie, pas moins de 280 opérations, dont le fourmillant Village des sciences de Rouen, organisé sur le campus du Madrillet, mais aussi des événements au Pavillon des Transitions, au Munaé, à l'Atrium et à la bibliothèque Parment.

INFOS : fetedelascience.fr

25 ANS DE CHANTS

DU 2 AU 17 NOVEMBRE
SEINE-MARITIME & EURE

Déjà 25 ans que le festival « Chants d'elles » redonne de la voix aux femmes en écoutant la leur. Pointu dans ses choix de programmation et fidèle à ses valeurs fondatrices de promotion de l'égalité femmes-hommes, les deux semaines musicales qu'il propose sont chaque année très attendues. Ça démarre en centre-ville, samedi 2 novembre, avec le marathon « Rouen aux Chants d'elles ». Sept concerts (gratuits) en autant de lieux, de 15 h à minuit. La suite réserve au public rouennais encore 6 rendez-vous – et bien plus dans l'agglomération et ailleurs. Au menu, l'audace de Christine Salem (le 8 novembre au Conservatoire), la caresse de la flûtiste Naïssam Jalal (le 14, à la chapelle Corneille), la poésie-folk de Rébecca (le 16, au Kalif) et le chansigne du duo Albaricate (le 12 à l'Hôtel de Ville) qui adapte les textes d'Anne Sylvestre. Les mots de l'autrice-compositrice – et ceux de Virginia Woolf, Annie Ernaux ou Nina Simone – sont aussi à écouter lors de « Lire aux éclats », le 16 novembre à la bibliothèque Simone-de-Beauvoir.

INFOS : festivalchantdelles.org



visuel : J. Crespy



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur Rouen.fr :

Soigne toit

L A CHAPELLE DU CIMETIÈRE MILITAIRE DU COMMONWEALTH BIEN TÔT RÉNOVÉE. L'extension du cimetière Saint-Sever de Rouen compte 8 348 sépultures du Commonwealth de la Première Guerre mondiale. Le Commonwealth ? C'est une organisation intergouvernementale composée de 56 États membres, pour la plupart d'anciens territoires de l'empire britannique. Et pour gérer les quelque 23 000 sites semblables dans le monde, dont 3 000 en France, il y a la très officielle « Commonwealth War Graves Commission », une autorité administrative indépendante responsable du dénombrement, de l'identification et de l'entretien des tombes des soldats. C'est cette autorité qui emploie les 6 ou 7 jardiniers qui s'affairent au quotidien dans cette partie bien spécifique du cimetière rouennais. Voilà pour le contexte.

Jouxtant les tombes des soldats britanniques, canadiens ou encore australiens, un édifice qui s'apparente à une chapelle (c'est l'un des rares sites au monde à se présenter sous forme de croix), mais qui se définit plutôt comme un lieu de recueillement et un abri pour le registre, sans destination religieuse. Ce bâtiment construit dans les années 1920 présente quelques défauts d'étanchéité sur le toit. L'eau stagnante sur les parties plates a fini par l'endommager. Un imposant chantier est donc lancé et



photo: T. Capiaux/CWGC

Enclave du Commonwealth au cœur de Rouen, le cimetière militaire rassemble plus de 8300 sépultures de soldats britanniques, canadiens ou australiens.

des échafaudages ont fait leur apparition à la fin du mois de septembre. Il s'agit de nettoyer le dôme et couvrir certaines parties de zinc, avec une structure pour faire ruisseler l'eau. Les travaux devraient durer jusqu'au printemps prochain. Et c'est la Commonwealth War Graves Commission qui prend à sa charge les 450 000 € du chantier. Le deuxième plus grand cimetière militaire du Commonwealth de France, après celui d'Étaple-sur-Mer (Pas-de-Calais), fait l'objet de toutes les attentions. FL

Hommage à De la Salle

J EAN-BAPTISTE DE LA SALLE A EU UNE STATUE SUR LA RIVE GAUCHE DEPUIS 1888, UNE ŒUVRE DE PRÈS DE 4 MÈTRES TOUT EN HAUT D'UN PIÉDESTAL. C'est Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle qui se dresse en haut de cette fontaine monumentale, payée par souscription publique en hommage à celui qui consacra sa vie aux enfants défavorisés. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il est représenté enseignant à deux enfants

lisant à ses côtés. Il arrive à Rouen en 1705, appelé par Colbert, archevêque de Rouen, pour ouvrir un pensionnat à Saint-Yon (aujourd'hui, Atrium au 115 boulevard de l'Europe, NDR). De la Salle poursuivra ensuite sa mission à Grenoble et dans le Nord, notamment, mais passera la fin de sa vie à Rouen où il mourra le 7 avril 1719. D'abord inhumé dans une chapelle de l'église Saint-Sever son corps sera emmené à l'École Normale de Rouen après un passage à Saint-Yon. Ses restes seront ensuite déplacés à Lembeek (Belgique) puis à Rome. Inaugurée place Carnot, la statue, réalisée par l'architecte Édouard Deperthes et le sculpteur Alexandre Falguière, sera déplacée place Saint-Clément et échappera ainsi durant l'Occupation aux bombardements alliés. Elle échappera in extremis aussi à la fonte par l'armée allemande toujours à la recherche de métaux. La fontaine trône aujourd'hui au centre d'une place largement renaturée. Jean-Baptiste De la Salle a également donné le nom à une église, construite en 1962 boulevard d'Orléans par les architectes Pierre Pinsard et Hugo Vollmar. Un vaste édifice en brique et béton avec son toit en ardoises mais dépourvu de cloches. HD



photo: F. Coraïchon

La statue de Jean Baptiste De la Salle veille sur la place Saint-Clément, sur la rive gauche de la ville.

En première
ligne

Jérôme Dunay

Freiné dans son élan par sa descente en Nationale, le Rouen Normandie Rugby, en plein virage stratégique, a confié les clés du camion à Jérôme Dunay. L'ex-patron de la formation du club, désormais manager général, a le profil idéal pour guider les Lions vers la reconquête.

Cinq saisons en terre promise et puis s'en va : le Rouen Normandie Rugby a dit au revoir à la Pro D2. Voilà les Lions tombés en Nationale quand leur modèle Vannes savoure sa promotion historique dans l'élite. Pour reprendre sa place parmi les 30 meilleures équipes de France, le RNR se donne deux ans. Dans un contexte économique plus délicat (finis les droits TV), quel nouveau manager général pour construire une culture de la gagne ? Les dirigeants ont misé sur Jérôme Dunay, artisan de la montée du Havre Athletic Club en Fédérale 1 en 2023. Avec 20 victoires pour deux défaites en phase régulière, il a conduit les Ciel et Marine au sommet du monde amateur, où leur 5^e place leur a valu de participer aux play-offs en avril. L'entraîneur du club doyen ces deux dernières saisons était l'homme de la situation pour Rouen : avant de rallier la cité océane, il a dirigé la formation au RNR pendant sept ans. Un pur enfant adoptif du club. « Je suis arrivé dès 1999, à 27 ans, comme responsable de l'école de rugby. » Une fonction exercée durant sept ans aussi. À cette époque du « Rugby Club de Rouen », il porte le maillot du XV local aux côtés du pilier Grégoric Bouly (aujourd'hui entraîneur des avants du RNR). La suite du parcours va l'ancrer dans le ballon ovale à la normande : conseiller sportif départemental pour la Seine-Maritime puis conseiller rugby territorial à la Ligue régionale.



photo: F. Coraichon

4

matches

du RNR à domicile : Langon et Tarbes
(4 & 11/10), Chambéry
et Bourgoin (1^{er}
& 15/11)

« Je suis un entraîneur éducateur, attaché au développement du joueur en tant que personne. » Avec ce faiseur de talents, l'héritage de Richard Hill est entre de bonnes mains. L'esprit vif, la parole abondante et précise, Jérôme Dunay porte une vision qui a fait ses preuves chez les jeunes du RNR. « La saison dernière nos Crabos (les - 18 ans, NDLR) ont battu Biarritz en finale du Challenge de France et nos Espoirs ont perdu contre Lyon en finale du championnat Reichel Accession après avoir sorti le Stade Français. Cette saison nos Espoirs ont reçu La Rochelle, ils vont aller à Bordeaux Bègles puis accueillir le Stade Toulousain... Il faut s'appuyer sur eux. L'effectif de Nationale compte 46 éléments : 30 pros et 16 jeunes du groupe Espoirs. Sur ces 16 qui s'entraînent avec les pros, seuls quatre ne viennent pas de Normandie. » Pour le déplacement du 7 septembre à Narbonne, finaliste du dernier exercice, le tacticien a convoqué 10 joueurs du centre de formation. « On a fait cinq ans de Pro D2 avec trois coaches différents... Si on veut de la stabilité, il faut en créer les conditions. La filière de haut niveau, c'est ce qui nous a manqué. Nous avons un chantier de structuration à réaliser pour rendre le club digne de la Pro D2. » Jérôme Dunay, originaire de Châteaubriant, a joué demi d'ouverture au Stade Nantais Université Club avant d'évoluer comme arrière au FC Toulouse. Issu du Creps (Centre de ressources, d'expertise et de performance sportives) de la ville rose, ce fils d'instituteur est un éducateur né. FC

Infos pratiques : rouennormandierugby.fr

Cinq ans après Lubrizol : Rouen renforce seule sa résilience

Groupe Fier-e-s de Rouen

Le 26 septembre 2019, l'incendie des sites de Lubrizol et Normandie Logistique a profondément marqué notre territoire. Historiquement liée à l'industrie, Rouen est la deuxième métropole industrielle de France. L'enjeu de la sécurité est donc majeur, pour concilier économie et qualité de vie. La sécurité industrielle n'est pas une prérogative locale : elle relève de l'État. Néanmoins, depuis le début de notre mandat, nous avons agi concrètement, dans la limite de nos moyens : révision des Documents d'information communaux sur les risques majeurs (DICRIM) et des Plans communaux de sauvegarde (PCS), mise en place d'un outil d'information par SMS (près de 28 000 abonnés) complémentaire au dispositif FR-Alert national, diffusion annuelle à tous les foyers métropolitains d'un guide pratique sur les risques naturels et industriels, organisation des Journées de la culture du risque, appui aux industriels pour la création d'une association les fédérant autour des sujets de prévention des risques industriels, mise en place d'un groupe de travail citoyen pour préfigurer une instance de dialogue entre toutes les parties prenantes... Mais ces mesures de prévention locales restent insuffisantes sans intervention beaucoup plus forte de l'État en matière de sécurité industrielle. Nos attentes sont précises : le renforcement massif des contrôles et des moyens afférents sur les sites ICPE/SEVESO à la hauteur des promesses faites par le Gouvernement en 2019, et une utilisation plus souple et proactive du dispositif FR-Alert. Nous restons mobilisés et exigeants, avec comme priorité la protection des Rouennaises et des Rouennais.

Contact : fiersderouen@gmail.com

Lubrizol : 5 ans après, la doctrine de l'immobilisme !

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Le 26 septembre 2019, notre Métropole a été confrontée à une catastrophe industrielle majeure suite à un incendie dans les entreprises Lubrizol et Normandie Logistique. Le drame a été évité de peu mais de très nombreux dysfonctionnements, qui auraient pu avoir des conséquences terribles et irréversibles, ont été révélés dans la gestion même de la crise, et notamment dans les processus de sécurisation et d'information de la population, mais aussi dans le suivi sanitaire, dans la communication de crise et à travers le manque de contrôles de ce type d'entreprises afin de s'assurer que celles-ci respectent bien les différents protocoles de sécurité. Cinq ans après, l'État n'a pourtant toujours pas pris les mesures nécessaires pour garantir la sécurité des habitant-es et prévenir qu'un tel évènement se reproduise. Comment pourrait-on détourner le regard et accepter ce choix irresponsable ? C'est impossible ! Nous continuerons donc à agir à notre échelle, en soutenant les collectifs engagés et en interpellant l'État jusqu'à ce que les mesures qui s'imposent soient prises tant sur le plan juridique qu'institutionnel. Ce constat doit aussi nous amener à construire une réflexion sur la manière de répondre sur le long terme à la trop grande concentration de sites SEVESO et d'industries polluantes en plein cœur de notre bassin de vie. Les Rouennais-es méritent mieux que les effets d'annonces et la « stratégie de l'oubli » menée par l'État. Ils méritent et attendent des actes forts permettant de protéger durablement leur santé et d'assurer leur sécurité ainsi que celle de leur famille et de leurs proches.

Contact : rouen.ecologie@gmail.com

Défendons nos services publics de proximité !

Groupe des élu-es communistes

En juin dernier, nous apprenions que le bureau de poste du quartier Grieu était menacé de fermeture. Immédiatement, les habitants ont réagi avec une pétition réclamant le maintien de ce service public. Très rapidement, les élu-es communistes ont interpellé la direction de la Poste pour alerter sur les conséquences d'une telle décision. La fermeture de ce bureau occasionnerait beaucoup de problèmes, tant pour les personnes âgées, les familles nombreuses ou les personnes qui ne peuvent pas se déplacer comme pour celui de la rue Orbe, fermée au grand dam des riverains et des élus locaux. Mais plus que la défense d'un bureau de poste de proximité, c'est tous les services publics locaux que nous voulons préserver et développer. Ces lieux au plus près des habitants qui répondent à leur besoin, qui offrent un accès au loisir et à la culture. Ces maisons de quartiers qui créent du lien et qui permettent une présence au plus proche des habitants. Pour utiliser au mieux ces lieux de proximité, nous réaffirmons notre volonté de mettre en place une équipe volante sociale, qui pourrait aller dans tous les quartiers proposer une aide directe aux populations. Aujourd'hui, 30 % des ayants droit ne font pas leurs démarches pour bénéficier des aides sociales, car ils n'ont pas accès à un ordinateur, à une connexion internet, ou simplement ne maîtrisent pas les outils informatiques. Alors continuons à mener notre combat, pour la défense des services publics locaux et à toutes les échelles !

Contact : [Facebook.com/eluspcrouen](https://www.facebook.com/eluspcrouen)

Devoir de mémoire envers les deux policiers tués à Rouen

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

Le 26 septembre 1958, il y a exactement 66 ans, un terroriste du FLN mitraillait le commissariat central de Rouen (qui jouxtait alors l'Hôtel de Ville), tuant deux policiers : les brigadiers de police Marceau Guillard (43 ans) et Charles Michon (40 ans).

Au moment où la Ville de Rouen s'apprête à célébrer la mémoire d'une avocate qui a soutenu l'indépendance de l'Algérie, il est indispensable que la municipalité rende enfin hommage aux victimes rouennaises de cet attentat ignoble.

À l'instar de ce qui se passe à Grenoble, la négation de l'insécurité par la municipalité rouennaise est incompréhensible.

Dans notre cité, classée récemment comme étant la 4^e ville plus dangereuse de France, nous avons besoin de nos policiers pour rétablir l'ordre républicain. Et nous devons aussi savoir leur rendre hommage.

La pose d'une plaque commémorative pour ces policiers reconnus « morts pour la France » témoignerait de ce devoir de mémoire que nous devons aux forces de l'ordre qui défendent nos valeurs et nos concitoyens, parfois au péril de leur vie.

Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite • Contact : aucoeurderouen@gmail.com et [Facebook.com/aucoeurderouen](https://www.facebook.com/aucoeurderouen)

Tranquillité publique : agissons !

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A'Venir

Encore une fois, triste classement pour notre ville : Rouen gagne 2 places sur un an et se hisse au 4^e rang des villes les plus dangereuses de France en 2024 d'après le classement du ministère de l'Intérieur. Avec un nombre total de 11 598 crimes et délits en 2023 contre 11 077 en 2022 pour une population de 114 083 habitants, Rouen présente un risque d'être victime d'un crime ou d'un délit de 101,663 pour 1 000 habitants, soit 10,2 %. Rouen devance ainsi Grenoble ou Bobigny. Un constat alarmant et inquiétant. D'autant plus que notre commune est responsable de la sécurité et de la tranquillité publique mais, visiblement, la majorité municipale remplit mal, voire, pas son rôle. Vidéoprotection, lutte contre les incivilités, armement de notre police municipale, ces débats doivent cesser d'être tabous car la sécurité des Rouennais, c'est avant tout la nôtre. Si la gestion de la commune était tenue correctement et si les procédures d'appels d'offres étaient respectées (pour rappel, 1 million d'euros de dommages-intérêts versés en raison de l'incurie de la gestion municipale), nous aurions le budget pour assurer notre tranquillité publique en développant nos dépenses en équipement pour une vraie politique de sécurité. Nous devons rompre avec cette politique de l'excuse, car si nous ne faisons rien, Rouen sera en 2025 au 2^e rang et en 2026 au premier rang des villes de France les plus dangereuses. Ce n'est pas acceptable ! Pour la tranquillité de toutes et tous, agissons.

Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon, Hayet Zergui • Contact : contact@rouenavenir.fr



30 août



19 septembre

Souvenir 1 : Entre la reconstitution historique et le bal rétro, la commémoration du 80^e anniversaire de la Libération de Rouen offrait des scènes émouvantes sur le parvis de l'Hôtel de ville vendredi 30 août. Les citoyens qui avaient bravé la pluie ont pu apprécier les véhicules d'époque de l'association Les Léopards Normands. Et échanger avec leurs occupants. **Agora 2** : Déjà adoptée par les habitants et les habitants, la toute nouvelle Agora des quais de la rive droite a été officiellement inaugurée jeudi 19 septembre. Une cérémonie en fanfare, avec des compagnies locales à l'animation, pour souligner la présence des gradins sur un espace requalifié et renaturé. **Festival 3** : Deuxième édition pour le festival À la Folie du côté de la Fraternité, dans le quartier Saint-Julien. Théâtre, marionnette, musique, ateliers et poésie au menu de ces deux jours organisés par la Cie Goddess en Godasses les 14 et 15 septembre. **Merci 4** : Il fallait bien une soirée spéciale pour remercier les Rouennais de nous avoir fait rêver pendant les Jeux de Paris... Avec en tête d'affiche, jeudi 19 septembre au Kindarena, le directeur artistique Thomas Jolly et le paratriathlète Alexis Hanquinquant. Et un public venu nombreux acclamer les talents locaux, des vedettes aux bénévoles en passant par les porteurs des flammes.



14 septembre



19 septembre

photo : F. Coraichon

photo : G. Flamen

photo : L. Voirent

photo : F. Hurrett - Ville de Rouen



ROUEN EST DÉGUSTATION

fête du ventre

battles de chefs

petit-déjeuner

visiterouen.com

!

rallye gastronomique

cours de cuisine

goûter

dégustation

12-13 OCTOBRE 2024

